

# Plan Local d'Urbanisme PLU

## Dossier CDPENAF

ARTHIES

Prescrit le : 26/09/2019

Arrêt : le 21/07/2021

Approbation :





# Table des matières

<b>Le contexte .....</b>	<b>6</b>
1) <i>Présentation générale.....</i>	<i>6</i>
Le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF 2030) .....	7
La charte du Parc Naturel Régional du Vexin français (PNRVf) .....	8
2) <i>L'occupation du sol .....</i>	<i>11</i>
Eaux superficielles .....	13
3) <i>Les risques naturels .....</i>	<i>15</i>
Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) .....	16
Les activités SEVESO .....	16
Le transport de matières dangereuses.....	17
4) <i>Le milieu naturel .....</i>	<i>17</i>
Les secteurs protégés .....	17
Les secteurs bénéficiant d'une gestion spécifique.....	18
5) <i>Les inventaires patrimoniaux .....</i>	<i>20</i>
Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) .....	20
Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).....	20
Le patrimoine naturel.....	23
6) <i>Les continuités écologiques.....</i>	<i>25</i>
La trame verte et bleue .....	25



La trame verte et bleue régionale .....	26
La trame verte et bleue locale.....	27
7) <i>Les monuments historiques</i> .....	34
Le patrimoine protégé.....	34
Le patrimoine non protégé et ses typologies architecturales.....	36
Les formes urbaines récentes .....	40
Le patrimoine archéologique .....	41
<b>Contexte socio-démographique .....</b>	<b>45</b>
8) <i>La démographie</i> .....	45
Une population stable .....	45
Le profil des ménages.....	45
9) <i>Le parc de logements</i> .....	47
Une évolution stable ces dernières années .....	47
Un parc de logements sain .....	47
Le profil des logements .....	48
10) <i>L'économie</i> .....	49
Les activités économiques non agricoles .....	49
Un chômage peu présent sur la commune .....	49
11) <i>Les équipements</i> .....	49
Les équipements administratifs et socioculturels.....	49
Les équipements scolaires.....	50
Les équipements sportifs .....	50
Les équipements sociaux.....	50
Les équipements touristiques .....	50



<b>Bilan de la consommation foncière .....</b>	<b>52</b>
<b>L'activité agricole .....</b>	<b>53</b>
<b>Le projet communal.....</b>	<b>58</b>
La réflexion autour des hypothèses de développement démographique à horizon 2030 .....	58
Méthodes de calculs et d'évaluation des besoins.....	60
L'estimation du besoin en foncier .....	61
Bilan du projet par rapport aux documents de rangs supérieur .....	64
<b>Les changements de destination.....</b>	<b>65</b>
<b>L'impact du projet sur l'agriculture .....</b>	<b>66</b>
Rappel de la consommation foncière passée.....	66
L'impact du PLU sur la consommation foncière.....	66
La consommation foncière prévue à travers le PLU.....	67

## Le contexte

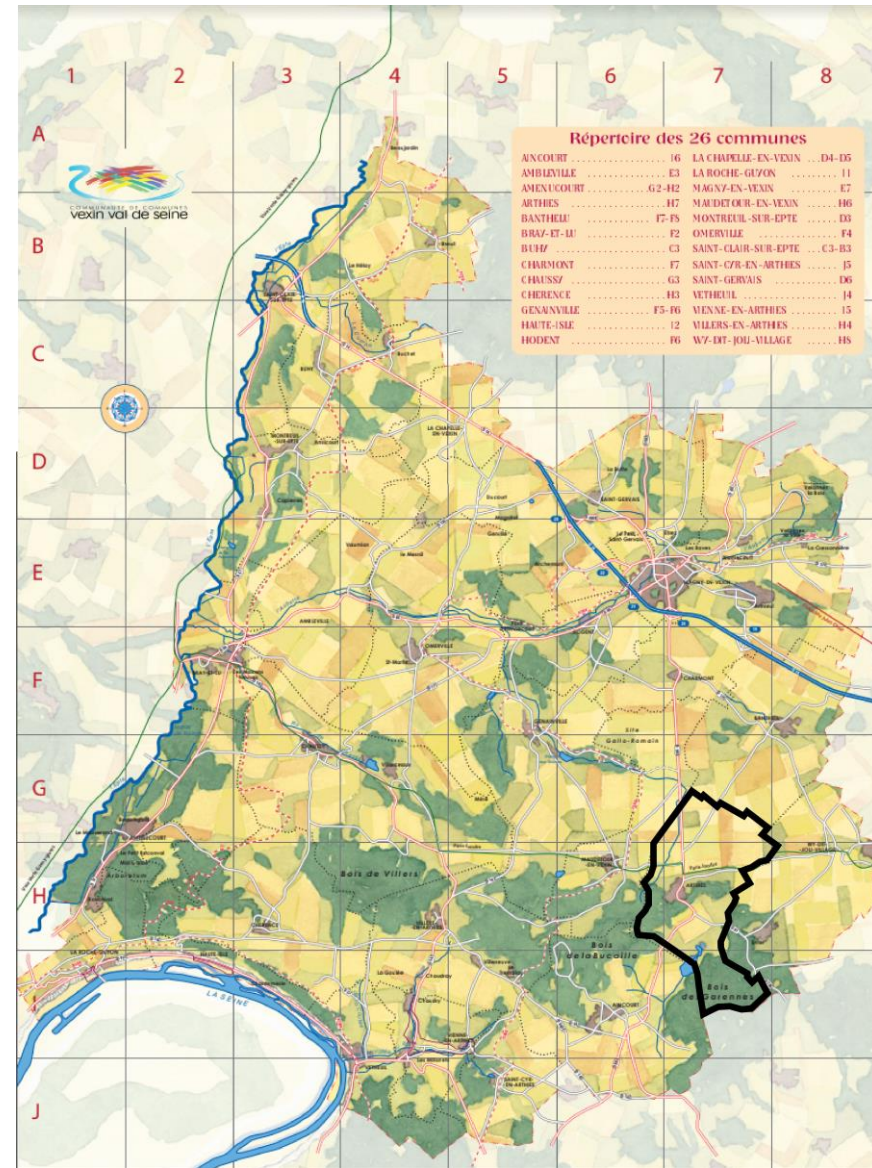
### 1) Présentation générale

La commune de Arthies est située à l'ouest du département du Val d'Oise dans la Région Ile-de-France. La commune fait partie de la Communauté de communes Vexin Val de Seine qui est composée de 26 communes dont le siège est à Magny-en-Vexin.



Les compétences principales de cette structure sont :

- L'aménagement de l'espace ;
- Le développement économique ;
- La protection et la mise en valeur de l'environnement ;
- La gestion des déchets ;
- La petite enfance – périscolaire – extrascolaire ;
- Le sport et la culture ;
- Les seniors ;
- La sécurité publique.



Topographie

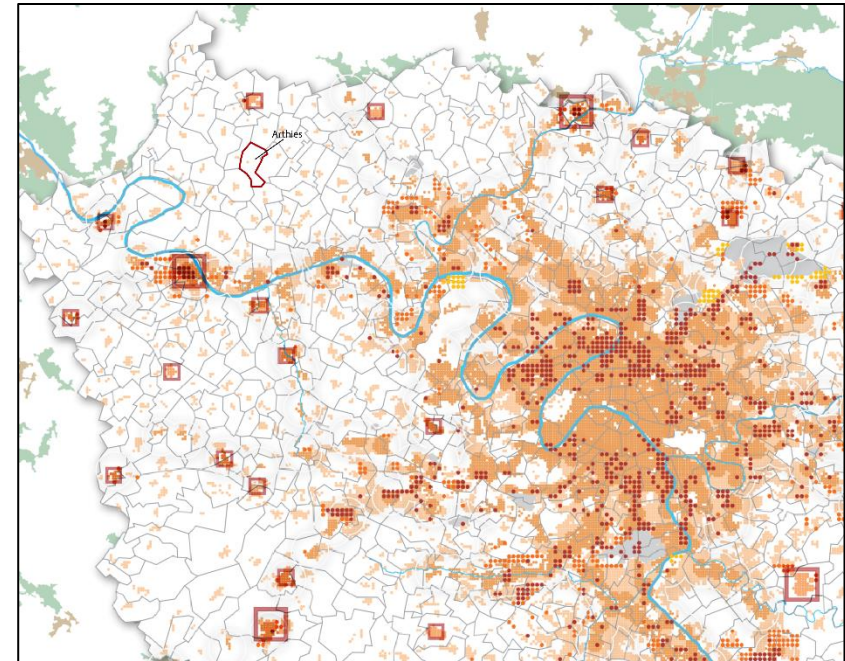
## Le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF 2030)

Adopté le 18 octobre 2013, le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF) est un document d'aménagement qui définit une vision globale, à 25 ans, de l'Ile-de-France et de ses territoires. Le SDRIF affiche des ambitions et des objectifs à prendre en compte au niveau local. Il vise à contrôler la croissance urbaine et démographique ainsi que l'utilisation de l'espace, tout en garantissant le rayonnement international de la région. Il oriente et encadre les documents d'échelle régionale tels que le Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France (PDUIF) et les documents d'urbanisme locaux tel que les PLU. Document supérieur, le SDRIF s'impose au PLU d'Arthies. Ce dernier ne doit pas entraver la mise en place des projets de la région.






Au titre de son appartenance à la catégorie des bourgs, villages et hameaux ou pôles de centralité au sens du SDRIF, à l'horizon 2030, la commune peut entreprendre une extension maximale de l'urbanisation de l'ordre de 5% ou de 10% pour les pôles gare de la superficie de l'espace urbanisé communal. Ce potentiel d'extension n'est pas obligatoirement mobilisable. Toute extension devra être justifiée au regard des besoins et des potentiels de densification.



**L'espace actuellement urbanisé du centre-bourg représente environ 12ha.**



### Les espaces urbanisés

-  Espace urbanisé à optimiser
-  Quartier à densifier à proximité d'une gare
-  Secteur à fort potentiel de densification

### Les nouveaux espaces d'urbanisation

-  Secteur d'urbanisation préférentielle
-  Secteur d'urbanisation conditionnelle

Source SDRIF 2030



## La charte du Parc Naturel Régional du Vexin français (PNRVF)

La commune de Arthies fait partie du Parc Naturel Régional (PNR) du Vexin Français qui a été créé en 1995 et regroupe 99 communes du Val-d'Oise et des Yvelines. Le territoire du PNR s'étend sur 71 000 hectares et compte près de 100 000 habitants. Étant commune adhérente, le PLU de Arthies doit être compatible avec la Charte du PNR, adoptée le 30 juillet 2008, qui fixe des objectifs d'aménagement jusqu'en 2019.

### La Charte s'articule autour de trois axes majeurs :

- Maîtriser l'espace et conforter ses patrimoines ;
- Promouvoir un développement agricole, touristique et économique durable, moteur d'une vie locale de qualité ;
- Mettre l'Homme au cœur d'un projet territorial innovant et exemplaire

La Charte du PNR Vexin français est traduite sur un plan de référence (ci-dessus). Ce dernier définit pour la commune de Arthies :

- la partie sud du territoire communal comme « zone spéciale liée aux calcaires cimentiers » ;
- les espaces agricoles ou naturels à préserver (jaune) ainsi que les bois à conserver (vert) ;
- une limite d'urbanisation (blanc)

Conformément à la Charte du PNR du Vexin français, le PLU doit :

- protéger les terres agricoles et les espaces naturels, en les maintenant en zones non-urbanisées dans un souci de renforcement des maillages écologiques (trames vertes et bleues) ;

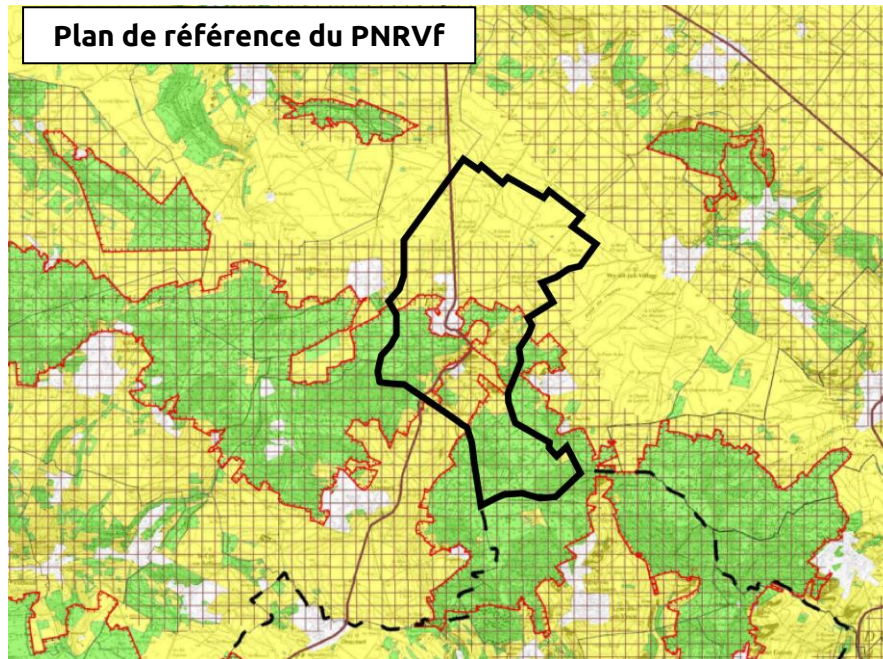
- référencer et assurer la protection des éléments du patrimoine naturel, paysager, culturel et historique



- prévoir un développement urbain limité au sein du tissu bâti existant, en préservant et améliorant la qualité des entrées de bourg et des espaces périphériques de transition (vergers, prairies et jardins formant une « ceinture verte » autour du village) ;

- se conformer à la limite d'urbanisation. L'ensemble de ces objectifs sont mis en œuvre dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durables et traduit dans les outils règlementaires du PLU.





- zone à vocation agricole ou naturelle
- bois ou forêt
- limite de l'urbanisation
- zone d'intérêt paysager prioritaire
- site d'intérêt écologique prioritaire ou important  
(voir plan "Enjeux du patrimoine naturel" pour délimitation précise)
- zone de carrière autorisée ou en cours d'instruction
- zone spéciale liée aux calcaires cimentiers

Source PNRVf

## Art.2 : Maîtriser l'évolution démographique

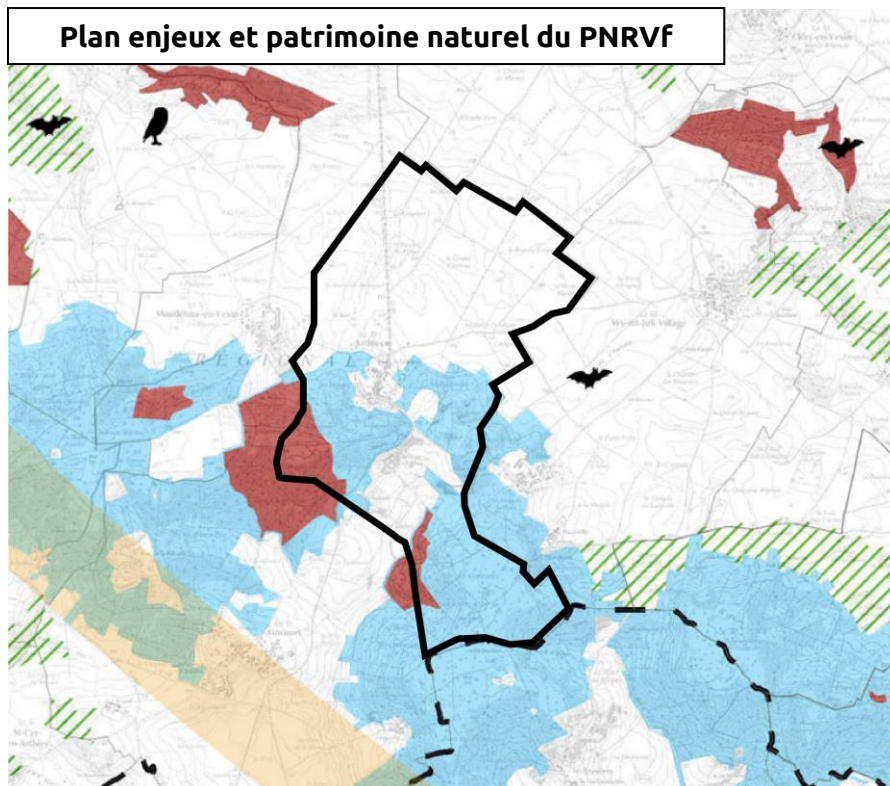
« Les communes du Parc s'engagent, d'une part, à ne pas dépasser **0,75% par an de croissance de leur population**, cet engagement étant apprécié sur la durée de la Charte et, d'autre part, à limiter la consommation d'espaces naturels et agricoles pour les nouvelles constructions et infrastructures ».

Ce taux correspond à la croissance démographique « par an calculée depuis 1999, date du recensement général de la population ».

Avec une croissance démographique inférieure à 0,75%, la commune peut ouvrir de nouvelles zones constructibles à vocation d'habitat dans la limite de la zone blanche sous réserve d'optimiser les tissus bâtis existants au sein de la partie actuellement urbanisée.

**La commune a observé une croissance de +0,50%/an depuis 1999. Elle pourra donc accéder aux zones blanches si besoin.**

### Plan enjeux et patrimoine naturel du PNRVf



- site d'intérêt écologique prioritaire
- site d'intérêt écologique important
- site d'intérêt écologique potentiel

#### Présence attestée d'espèce remarquable

- Chouette chevêche
- chauve-souris
- Oedicnème criard

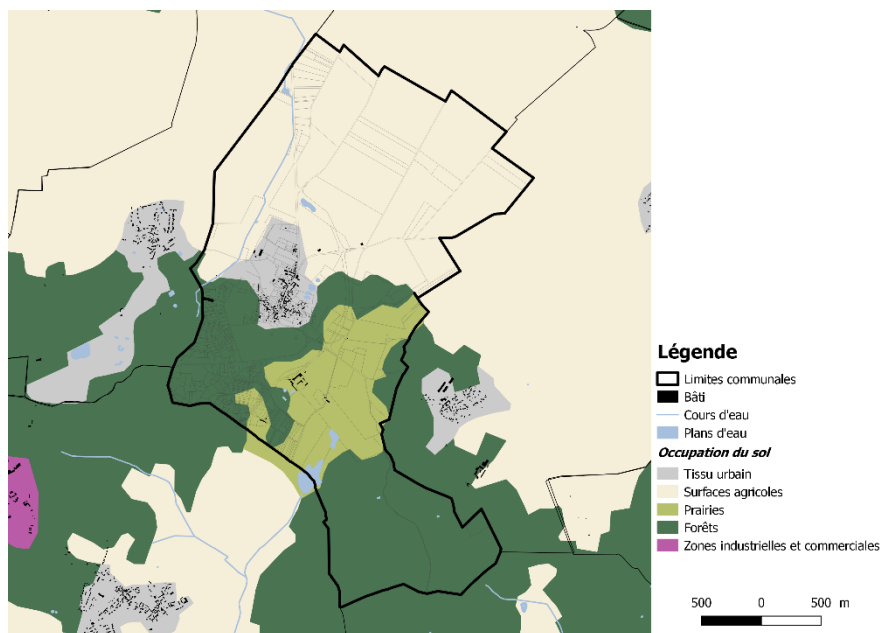
Source PNRVf

On retrouve ici les enjeux identifiés par le PNRVf concernant un ou des sites d'intérêts écologique important sur toute la partie sud du territoire mais aussi deux sites d'intérêt écologique prioritaire.



## 2) L'occupation du sol

La commune d'Arthies est implantée sur le plateau du Vexin, à l'est de la boucle de Moisson. Le territoire n'est pas traversé par un cours d'eau, il est néanmoins composé en majeure partie de terres agricoles et de boisements.



Occupation des sols (Source : Corinne Land Cover 2018)

Les **espaces naturels**, composé de terres agricoles, prés, bois et étangs, occupent 97% du territoire : ils forment des entités distinctes et géographiquement homogènes situées autour du noyau bâti que constitue le village.

Les **boisements** couvrent les pentes les plus fortes et les terres les plus incultes ; les terres agricoles occupent la plaine aux pentes douces et au sous-sol fertile (limon).



Espaces boisés au Domaine de la Feuge

Les **terres agricoles** occupent la totalité de la plaine qui s'étend à perte de vue en partie nord de la butte. En 2002, elles représentent 361,70 ha soit 48,8% de la superficie du territoire communal.

L'espace y est dominé par la céréaliculture (blé, betterave industrielle, pois protéagineux, maïs, colza). La valeur agricole des sols constitués en partie des limons des plateaux est de bonne qualité.

Les **prés** (herbages ou pâturages) représentent 99,18 ha, soit 13,4% de la superficie communale. Ces pâtures sont souvent encloses et destinées à l'élevage de vaches laitières, de bœufs charolais et limousins, apparaissent dans le village et au sud de la butte dans les vallons le Bel Air. Entourées de haies arbustives ou de clôtures en bois rustiques, elles font partie intégrante du patrimoine paysager communal.



*Espace agricole à Arthies*

Il subsiste quelques anciens vergers autour du village. Néanmoins, ils tendent à se transformer en friches car ils sont peu entretenus.

Concernant les **espaces boisés**, en 2002, la commune comptait 248,75 hectares, soit 33,6% de la superficie communale. L'ensemble des bois couronnant la butte fait partie d'un massif forestier de plus de 100 ha : bois des Hagues, bois de la Vignette, bois de la Fûtaie, bois du Moulin à vent, bois Pernet, bois des Religieuses, bois des Garennes.

Une lisière de 50m doit être maintenue sur tout le pourtour de ces massifs, en dehors du site urbain constitué.

L'ensemble de ces bois est protégé au titre des Espaces Boisés Classés et est inclus dans des ZNIEFF de type I et II, en site inscrit du Vexin Français et en site classé pour les abords du Château.

De nombreux étangs existent sur la commune : l'étang des Thibaults dans le village (où s'exerce la pêche à la truite) et de

vastes pièces d'eau de la Feuge au sud du Domaine de la Feuge (chasse aux canards). Ces espaces représentent 0,1% de la superficie communale.

Les **espaces urbanisés** représentent une superficie d'environ 12 soit 1,60% de la superficie communale. Le s'est développé à l'origine sur la butte d'Arthies ; implanté à flanc de coteau, il est perceptible dans le paysage depuis le nord du territoire. Il s'ordonne le long de la voie à grande circulation qui le traverse en son centre et autour d'une place centrale dominée par l'église, face au château, masqué par de hauts murs et son parc. Le bâti très minéral masque la perception des jardins et espaces naturels interne, il est agrémenté d'un cadre champêtre formé de pâturages à flanc de coteaux et d'un vaste massif boisé qui couronne la butte.

Par ailleurs, les **prairies** et les **vergers** constituent des transitions entre le village habité et le grand paysage. Ce sont des formes végétales en pleine évolution et ont tendance à disparaître car elles ne jouent plus le même rôle.

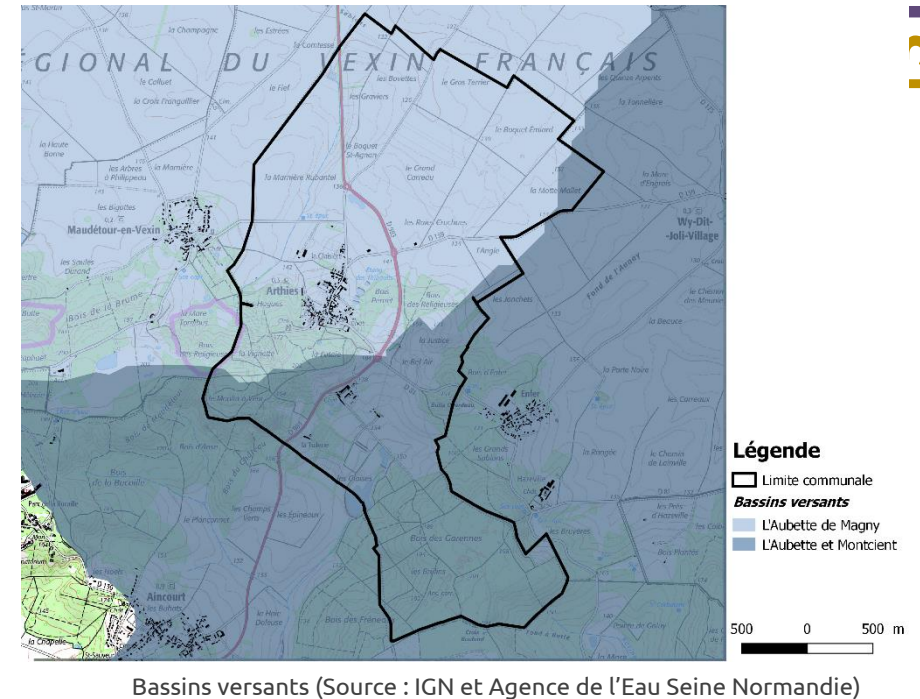
## Le réseau hydrographique

Le territoire s'inscrit au sein du bassin de la Seine et des cours d'eau côtés normands. Cette vaste entité se compose du fleuve de la Seine, de ses principaux affluents (l'Yonne, la Marne, l'Oise), et de petits fleuves de la côte normande (la Vire, la Sélune, l'Arques, la Bresle, ...). Il compte 55 000 km de rivières et s'étend sur 95 000 km<sup>2</sup>, soit 18 % du territoire français.

Outre les fleuves côtiers, les rivières affluentes constituent des sous-bassins versants qui rejoignent la Seine.

La commune est concernée par deux bassins versants :

- Au nord, en partie urbanisée : l'Aubette de Magny, au confluent de l'Epte, confluence de la Seine, au nord des Buttes de l'Arthies. L'Aubette de Magny est une petite rivière de 14,5 km affluent de l'Epte et donc sous-affluent de la Seine.
- Au sud, en partie non urbanisée (sauf par le Domaine de la Feuge) : l'Aubette et Montcient, affluent de la Seine.



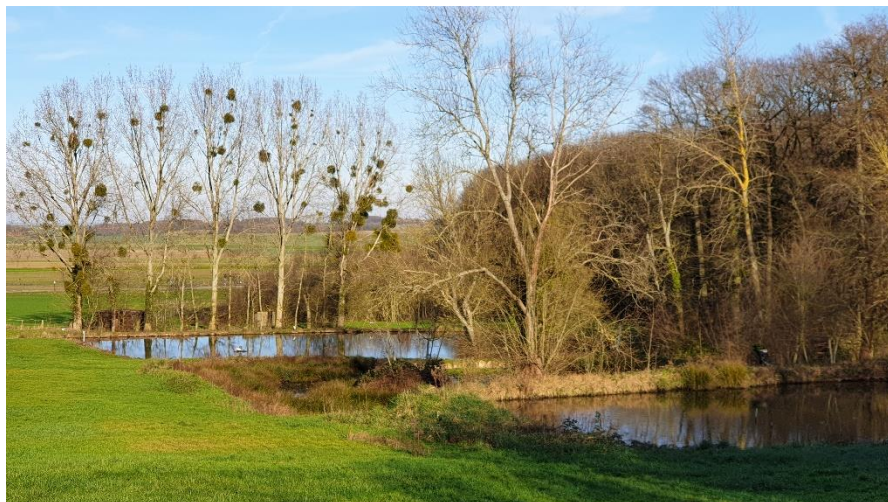
## Eaux superficielles

La commune n'est traversée par aucun cours d'eau permanent mais elle dispose de plusieurs plans d'eau :

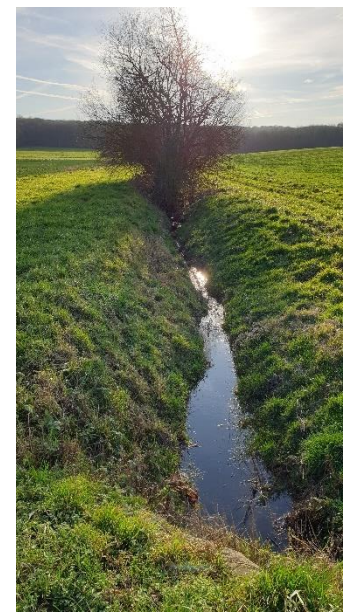
- Les étangs des Thibaults, creusés dans la vallée du pré Cornets (étangs de pêche à la truite) ;
- Des pièces d'eau, localisées au sud dans la vallée de la Feuge ;
- Quelques mares, dont deux dans le bois de Garennes ;
- Un fossé pour ruissellements passant par le Fond des Sablons, la Marnière Rubantel et les Hagues. Cet



écoulement naturel intermittent sert à récupérer les eaux de ruissellement notamment dans les espaces agricoles, et de la station d'épuration. Les eaux sont ensuite rejetées dans les bassins de la commune.

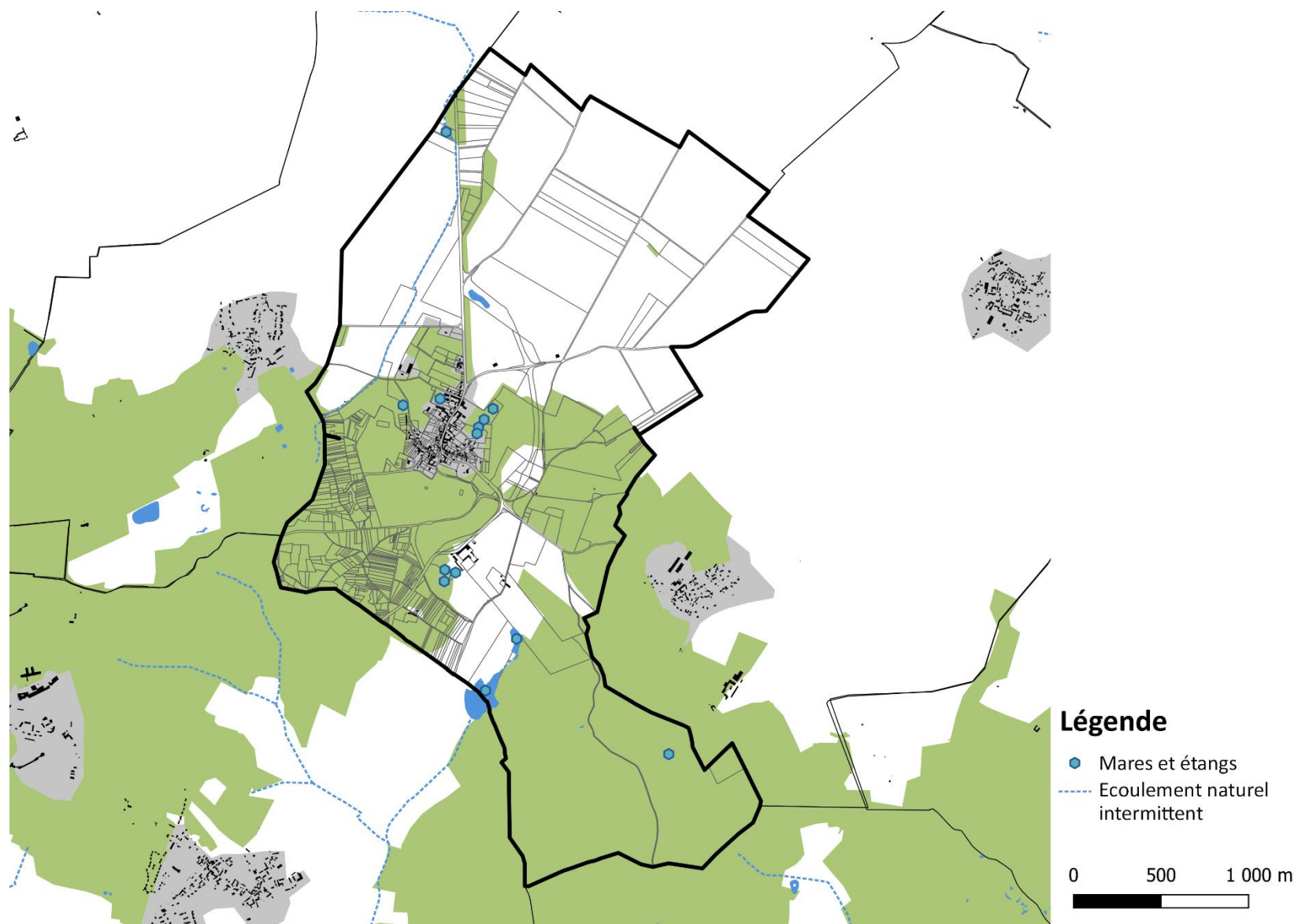


*Etang des Thibaults*



*Fossé aux Hagues*

Les abreuvoirs ont complètement disparu après la seconde guerre de 1939-1945, de même pour les lavoirs dont les vestiges tombent en ruine ou qui ont été démolis (comme le lavoir dit de Robu).



### 3) Les risques naturels

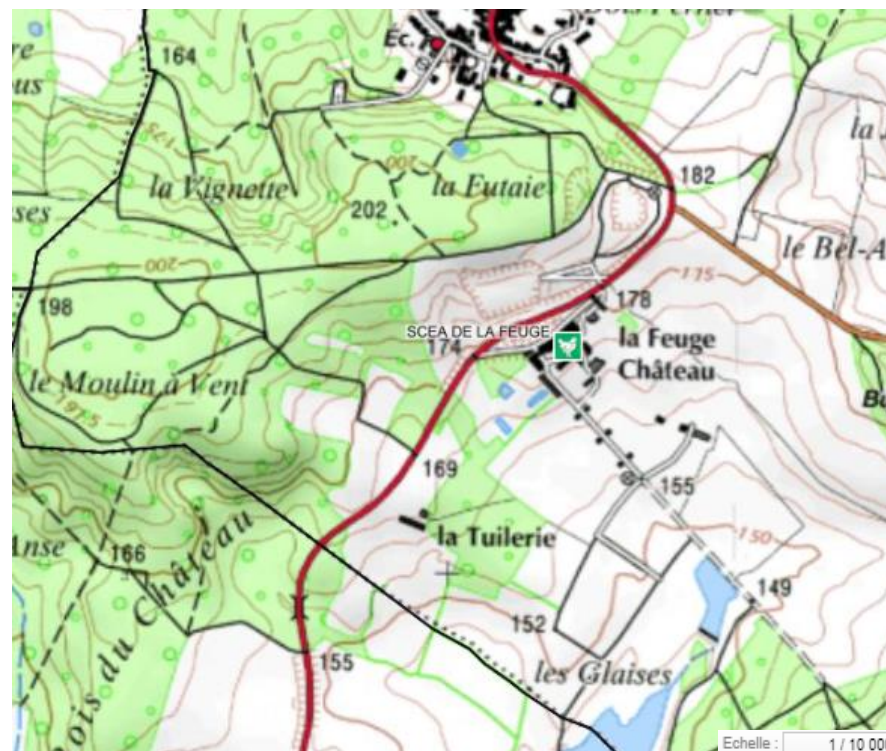
## Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE)

D'après le ministère en charge l'environnement, une ICPE est ainsi définie : « Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une installation classée ».

Les activités relevant de la législation des installations classées sont énumérées dans une nomenclature qui les soumet à un régime d'autorisation, d'enregistrement ou de déclaration en fonction de l'importance des risques ou des inconvénients qui peuvent être engendrés :

- Déclaration : Pour les activités les moins polluantes et les moins dangereuses. Une simple déclaration en préfecture est nécessaire
- Enregistrement : Conçu comme une autorisation simplifiée visant des secteurs pour lesquels les mesures techniques pour prévenir les inconvénients sont bien connues et standardisées. Ce régime a été introduit par l'ordonnance n°2009-663 du 11 juin 2009 et mis en œuvre par un ensemble de dispositions publiées au JO du 14 avril 2010.
- Autorisation : Pour les installations présentant les risques ou pollutions les plus importants. L'exploitant doit faire une demande d'autorisation avant toute mise en service, démontrant l'acceptabilité du risque. Le préfet peut autoriser ou refuser le fonctionnement.

**Une activité d'élevage de volaille est implantée à Arthies et est reconnue Installation Classée pour la Protection de l'Environnement.** Elle est gérée par la SCEA de la Feuge et se situe au Domaine de la Feuge.



*Installation Classée pour la Protection de l'Environnement à Arthies (Source : Géorisques)*

### Les activités SEVESO

Parmi les ICPE soumises à autorisation, les établissements, où la quantité de produits dangereux dépasse les seuils fixés dans la directive européenne Seveso, sont soumis à une réglementation plus stricte et doivent répondre à des exigences particulières.

**La commune d'Arthies ne compte pas de site classé SEVESO sur son territoire.**



## Le transport de matières dangereuses

Le territoire est traversé par une canalisation de gaz naturel depuis le nord-est (le Boquet Emiard) jusqu'au sud-ouest (les Glaises). Il s'agit de l'Artère des Plateaux gérée par GRT gaz.



Canalisation de gaz naturel localisée à Arthies (Source : Géorisques)

## 4) Le milieu naturel

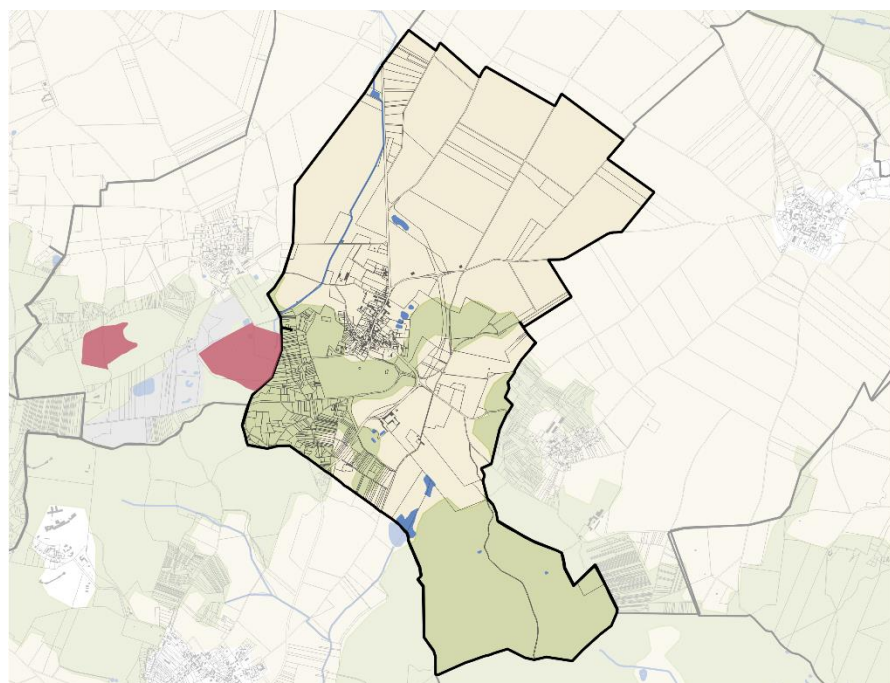
### Les secteurs protégés

La commune d'Arthies est limitrophe d'une aire concernée par un Arrêté de Protection de Biotope (APB). Il s'agit de de l'APB du Bois de la Brume et Mare de Tornibus.

Un Arrêté de Protection de Biotope est une aire protégée à caractère réglementaire ayant pour objectif de prévenir la disparition d'espèces protégées par des mesures réglementaires spécifiques de préservation de ses biotopes.

L'Arrêté concerné date du 28 octobre 1991 et a été modifié pour la dernière fois le 14 avril 2006. Localisé sur la commune de Maudétour-en-Vexin, le site a une superficie de 31,9 ha. Il a été défini notamment pour protéger les espèces suivantes (toutes inscrites sur la liste rouge mondiale, européenne et nationale de l'UICN) :

- La Laïche lisse (*Carex microcarpa*), qui trouve son habitat dans les aulnaies ;
- La Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) ; trouvant habitat en zone humide ;
- Le Crapaud commun (*Bufo bufo*) ;
- Le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*) ;
- La Grenouille rousse (*Rana temporaria*).



### Légende

- Limite communale
- Bâti
- Arrêté de Protection de Biotope Le Bois de la Brume et Mare de Tornibus
- Cours d'eau
- Plans d'eau

500 0 500 m

Etendue de l'APB limitrophe à la commune d'Arthies (Source : DRIEE)

### Les secteurs bénéficiant d'une gestion spécifique

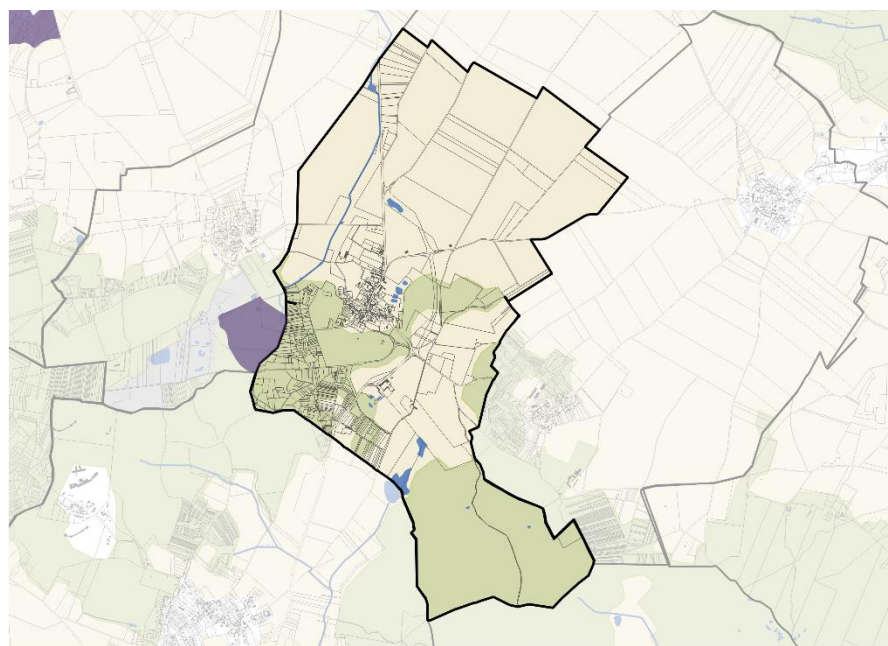
Le réseau Natura 2000, constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, vise à assurer les conditions d'existence à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe. Ce réseau est fondé sur la mise en application de deux directives européennes :

- la directive Oiseaux 2009/147/CE du 30 novembre 2009 (qui a recodifié la directive initiale du 2 avril 1979) relative à la protection des espèces d'oiseaux sauvages à l'origine de la création de sites Natura 2000 dits zones de protection spéciale (ZPS) ;
- la directive Habitats faune flore 92/43/CEE du 21 mai 1992 relative à la protection des habitats naturels et de la faune et de la flore sauvages au sein de sites Natura 2000 dits zones spéciales de conservation (ZSC).

Le code de l'environnement français retranscrit ces directives européennes dans le droit français à travers les articles L414.1 à L414.7 et R414.1 à R414.29.

Cet outil vise à concilier l'aménagement du territoire, ou les diverses activités humaines, avec les objectifs de conservation des habitats et des espèces concernés par une zone de protection spéciale ou une zone spéciale de conservation en prenant aussi compte des particularités locales.

Aucun site Natura 2000 n'est présent dans la commune. Néanmoins, il y en a un localisé en limite ouest de la commune, au niveau de la Mare Tornibus. Il s'agit de la Directive Habitats faune flore « Coteaux et boucles de la Seine » (n° FR1100797).



### Légende

- Limite communale
- Bâti
- Site Natura 2000 Coteaux et boucles de la Seine

500 0 500 m

*Localisation du site Natura 2000 le plus proche (Source : DRIEE)*

D'une superficie de 1 414,83 hectares, le site est fragmenté et se situe sur deux départements (Val d'Oise et Yvelines). Il est principalement constitué de coteaux calcaires où se développent des pelouses et des boisements calcicoles. Les formations végétales acidiphiles sèches (landes et pelouses), d'un grand intérêt phytoécologique sont situées sur les terrasses alluviales de la boucle de Moisson. Ce site présente des habitats rares en Ile-de-France ainsi que des espèces végétales en limite de répartition biogéographique.

Le site est découpé en 6 entités, celle limitrophe à la commune d'Arthies étant l'entité E « Bois des buttes de Villers à Arthies ». Ce site est localisé sur les communes de Chaussy et Maudétour-en-Vexin et est d'une superficie de 38,29 hectares. Il s'agit d'un ensemble de buttes culminant à 200m d'altitude, couvertes de bois acidophiles riches en espèces rares, notamment au niveau des sources (présence de bois tourbeux et de tourbières en pente).

L'habitat d'intérêt communautaire de cette entité concerne les tourbières boisées (Boulaies à Sphaignes) où l'on retrouve la Grenouille agile (*Rana Dalmatina*), espèce d'intérêt communautaire présente dans l'annexe IV de la Directive Habitats.

Le Document d'Objectifs de ce site préconise la gestion suivante :

- Fauchage et débroussaillage : Maintien des tourbières boisées et des prairies à Molinie. Intervention à l'automne ; utilisation de techniques manuelles. Opérations très localisées et ponctuelles. Des parcelles expérimentales pourront faire l'objet d'étrépage.
- Fauchage dans certains chemins : réouvrir certains chemins humides offrant des potentialités écologiques fortes (faune et flore). Pas d'utilisation d'herbicide.
- Gestion sylvicole douce : préserver la qualité du régime d'alimentation des zones humides. Concerner les zones tampons autour des habitats. Maintenir quelques vieux arbres et éviter tous travaux importants (coupe rase sur de grandes surfaces, drainage, plantations) pouvant entraîner une modification du régime hydrologique.
- Rétablissement de la source d'alimentation de la tourbière boisée du bois de Villers : installation d'un passage sous le chemin de débardage et comblement du fossé longeant le chemin, permettant ainsi à la source de réalimenter la tourbière.



- Enlèvement de décharges sauvages éventuelles dans le site du bois de Villers.

## 5) Les inventaires patrimoniaux

### Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Les ZICO sont des inventaires scientifiques des sites d'intérêt majeur qui hébergent des effectifs d'oiseaux d'importance européenne. Elles ont pour objectif la mise en œuvre de la directive communautaire de 1979 sur les oiseaux sauvages, dans la mesure où elles servent de base à la désignation des Zones de Protection Spéciales. La désignation d'un espace en ZICO implique sa prise en compte par les documents d'urbanisme et dans les études d'impact. En effet, lors de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme et de tout projet ou programme, le Préfet doit communiquer les informations contenues dans ces inventaires. Même si elles n'ont pas de valeur juridique directe, les ZICO sont un élément déterminant pour apprécier la légalité d'un acte administratif, au regard des dispositions législatives et réglementaires protectrices des espaces naturels.

**Il n'y a pas de ZICO sur la commune d'Arthies.**

### Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

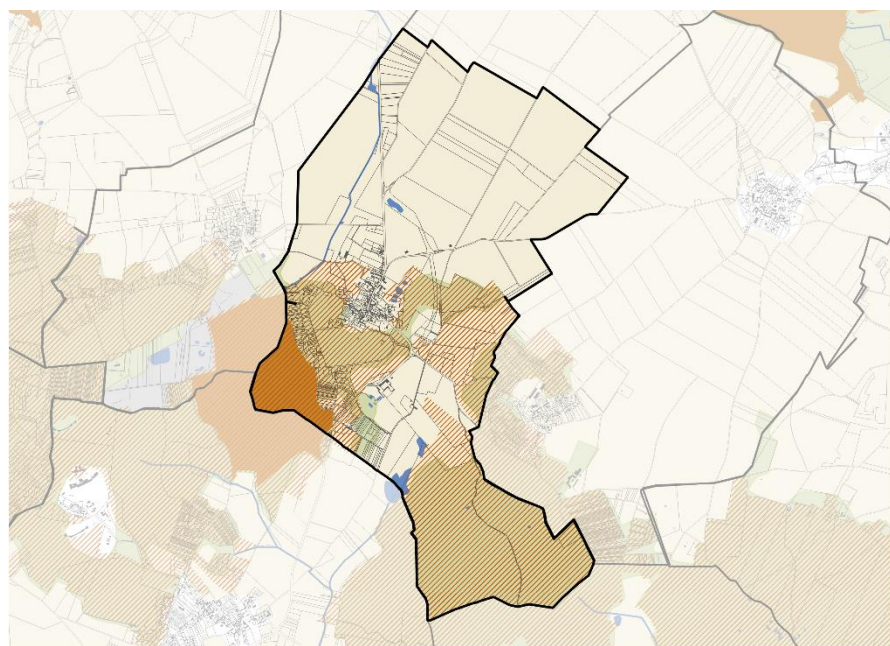
En 1982, le Ministère de l'environnement lance un programme d'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique (ZNIEFF) dans le but d'identifier et de décrire des secteurs particulièrement riches d'un point de vue écologique. Cela signifie que ces zones sont indispensables au maintien de grands équilibres naturels et des écosystèmes qui s'y trouvent ou sont le milieu de vie

d'espèces animales et végétales locales, rares ou appartenant au patrimoine naturel national.

Cet outil sert de base pour définir une politique de protection de la nature. N'ayant aucune valeur juridique, il participe cependant pleinement à la prise en compte de la richesse patrimoniale d'un site dans la réflexion et la mise en œuvre de projets pouvant avoir un impact sur le milieu naturel.

Le territoire est concerné par les deux ZNIEFF suivantes :

- La ZNIEFF de type 1 « Bois des Religieuses – Le Moulin à vent » (n°FR110020052) ;
- La ZNIEFF de type 2 « Buttes de l'Arthies » (n°FR110001808).



### Légende

- Limite communale
- Bâti
- ZNIEFF de type 1
- ▨ ZNIEFF de type 2

500 0 500 m

Localisation des ZNIEFF (Source : DRIEE)

### La ZNIEFF de type 1 « Bois des Religieuses – Le Moulin à vent » (n°FR110020052)

D'une superficie de 107,49 hectares, le site s'étend sur les communes Maudétour-en-Vexin, Aincourt et Arthies : depuis la Mare Tornibus jusqu'au bois du Château. Il comprend la zone concernée par l'Arrêté de protection de biotope du Bois de la Brume et Mare de Tornibus.

Cette zone du bois de la Bucaille, actuellement une des mieux connue des buttes vexinoises réunit un ensemble de milieux

remarquables typiques de ces entités : tourbières boisées, moliniaies, landes sèches et humides relictuelles, chênaie acidophile à Myrtille. Au moins 4 espèces végétales protégées sont connues comme l'Osmonde royale ou la Linaigrette à feuilles minces.



Vue sur les buttes d'Arthies

La ZNIEFF regroupe un ensemble de sites de forte valeur patrimoniale : on y recense notamment deux habitats d'intérêt communautaire (Forêts marécageuses de Bouleaux et de Conifères et Prairies humides oligotrophes) et cinq espèces floristiques d'intérêt communautaire (*Carex laevigata* Sm., *Erica tetralix* L., *Peucedanum gallicum* Latourr., *Blechnum spicant* (L.) Roth, *Osmunda regalis* L.).

Le site abrite 19 autres espèces.

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Amphibiens	<i>Bufo Bufo (Linnaeus)</i>	Crapaud commun
	<i>Rana dalmatina Fitzinger in Bonaparte</i>	Grenouille agile
	<i>Rana temporaria Linnaeus</i>	Grenouille rousse
	<i>Triturus helveticus (Razoumowsky)</i>	Triton palmé
Odonates	<i>Aesha cyanea (O.F. Müller)</i>	Aschne bleue
	<i>Sympetrum sanguineum (O.F. Müller)</i>	Sympétrum sanguin
Oiseaux	<i>Accipiter nisus (Linnaeus)</i>	Epervier d'Europe
	<i>Scolopax rusticola Linnaeus</i>	Bécasse des bois
	<i>Sylvia curruca (Linnaeus)</i>	Fauvette babillarde
Orthoptères	<i>Pholidoptera griseoptera (De Geer)</i>	Decticelle cendrée
Phanérogames	<i>Arctium nemorosum Lej.</i>	Bardane des bois
	<i>Carex echnata Murray</i>	Laïche étoilée
	<i>Carex viridula subsp. Oedocarpa (Adersson) B. Schmid</i>	Laïche vert jaunâtre
	<i>Glyceria notata Chevall.</i>	Glycérie pliée
	<i>Lathyrus sylvestris L.</i>	Gesse des bois
	<i>Lysimachia nemorum L.</i>	Lysimaque des bois
	<i>Scorzonera humilis L.</i>	Scorsonère des prés
	<i>Ulex europaeus L.</i>	Ajonc d'Europe
	<i>Vaccinium myrtillus L.</i>	Myrtille

Autres espèces présentes dans la ZNIEFF n°FR110020052 (Source : INPN)

#### La ZNIEFF de type 2 « Buttes de l'Arthies » (n°FR110001808)

Le site a une superficie de 2 635,61 hectares et s'étend sur 13 communes du département du Val-d'Oise et des Yvelines.

Sur la commune d'Arthies, le site couvre les Hagues, la Vignette, le Moulin à Vent à l'ouest et à l'est, l'Etang des Thibaults, le Bois de Religieuses et le Bel-Air.

Les buttes boisées de l'Arthies réunissent des milieux remarquables typiques de ces entités : tourbières boisées, molinaires, landes sèches et humides relictuelles, chenaies acidophile à Myrtille, bois de pentes submontagnards. Au moins 6 espèces végétales protégées sont connues comme l'Osmonde royale ou la linaigrette à feuilles minces. Au moins une espèce d'insecte protégée, la grande Queue-fourchue, est présente.

Dans ce site, les habitats d'intérêt communautaire sont :

- Les bois marécageux d'Alnes, de Saule et de Myrte des marais,
- Les forêts marécageuses de Bouleaux et de Conifères,
- Les forêts de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens,
- Les forêts mixtes de pentes et ravins,
- Les forêts mixtes,
- Les forêts caducifoliées,
- Les bois de Trembles,
- Les bois de Châtaigniers
- Les chênaies-charmaies,
- Les chênaies acidiphiles,
- Les prairies humides oligotrophes,
- Les eaux oligotrophes pauvres en calcaire,
- Les landes sèches,
- Les landes et fruticées,



- Les pâtures mésophiles.

Douze espèces de flore y sont reconnues d'intérêt communautaire :

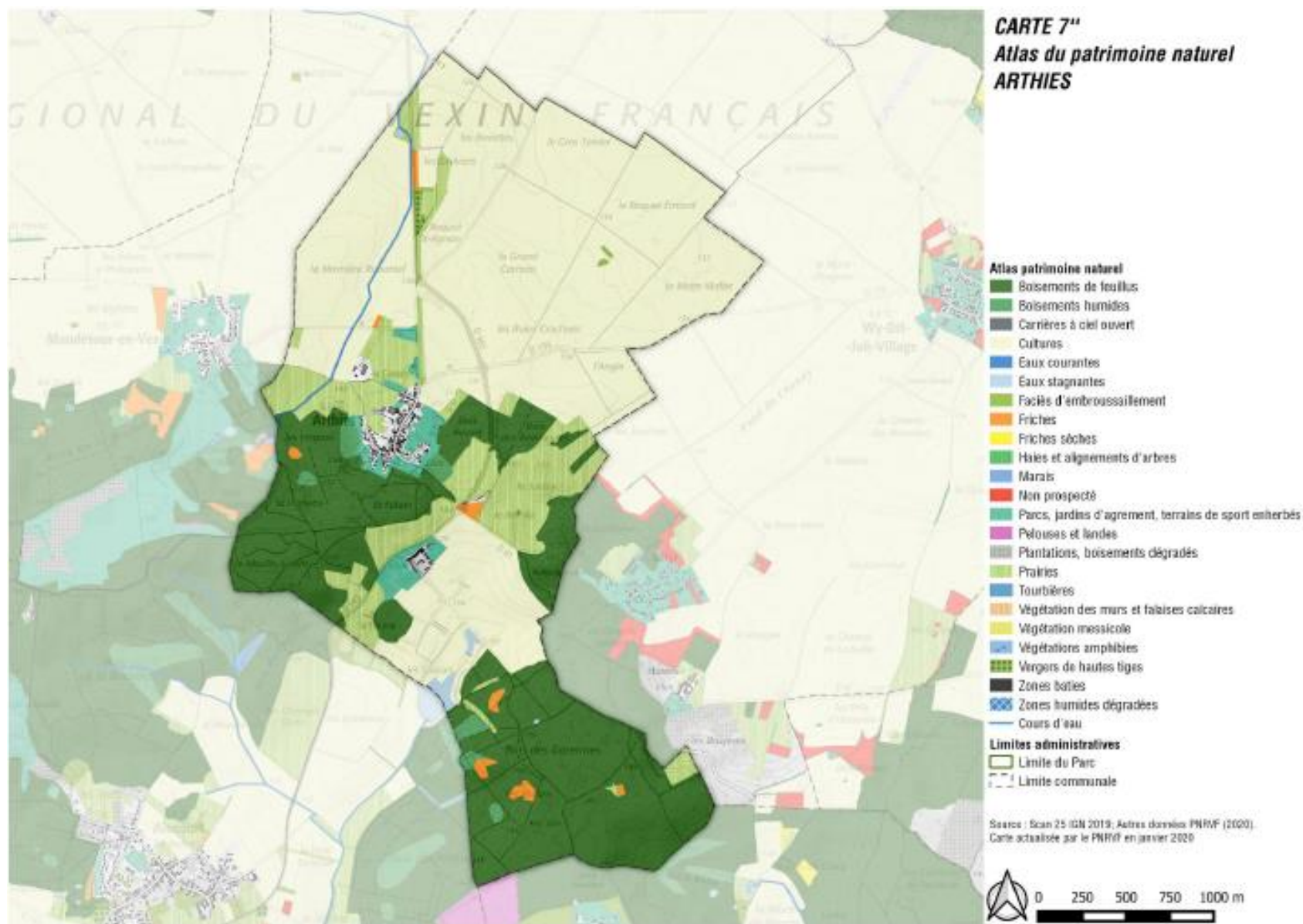
- La grande queue fourchue (*Cerura vinula*, Linnaeus),
- La Laïche lisse (*Carex laevigata*),
- La Laïche à épis grêles (*Carex strigosa*),
- Le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia* L.),
- La bruyère à quatre angles (*Erica tetralix* L.),
- La montie des fontaines (*Montia fontana* L.),
- Le peucedan de France (*Peucedanum gallicum* Latourr.),
- La renoncule divariquée (*Ranunculus circinatus* Sibth),
- Le blechnum en épi (*Blechnum spicant* L.),
- Le dryoptéris écailleux (*Droptéris affinis* Lowe Fraser-Jenk),
- L'Osmonde royale (*Osmunda regalis* L.),
- Le polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum* L. Roth),
- Le polustic à frondes soyeuses (*Polystichum setiferum* Forssk. T.Moore ex Woyen).

### Le patrimoine naturel

D'un point de vue de la richesse écologique, quatre types de milieux jouent un rôle intéressant à Arthies :

- Les **boisements** : le bois de la Bucaille à l'ouest et le bois des Garennes au sud. Ces boisements permettent le déplacement de la faune sauvage, en particulier le gibier, les oiseaux, les chiroptères et les insectes.
- Les **prairies**, assez morcelées, présentes sur au nord-ouest du village en longeant la RD 983 et entre les deux boisements au centre du territoire. Ces espaces peuvent accueillir des espèces végétales rares dans la région (origan, sarriette, orchidées) et de nombreux pollinisateurs et reptiles.

- Les **étangs** et **mares** : ces milieux plus humides, voire aquatiques, peuvent accueillir des espèces d'intérêt, notamment des amphibiens et des insectes.
- Les **milieux humides**, que l'on retrouve à la fois dans les cours d'eau et les mares, sur les berges des cours d'eau et des mares. On en retrouve dans les boisements : ce sont des zones humides non entretenues qui se sont boisées peu à peu et ont donné naissance à des boisements d'aulnes et de frênes, on y retrouve des espèces de milieux humides comme les laïches, la Reine des prés, la Cirse des maraîchers. Ces boisements humides se retrouvent également à flanc de coteau. Ces espaces jouent un grand rôle dans l'épuration de l'eau.



## 6) Les continuités écologiques

### La trame verte et bleue

Outil d'aménagement durable du territoire, la trame verte et bleue vise à favoriser la fonctionnalité des écosystèmes et la mobilité des espèces, au travers d'un réseau écologique cohérent. En d'autres termes, cet outil est mis en place pour préserver, renforcer ou créer un réseau écologique de manière à permettre aux espèces animales et végétales de circuler, s'alimenter, se reproduire, ... et ainsi de permettre aux écosystèmes de rendre service à l'homme.

Sa mise en œuvre se décline à différentes échelles spatiales :

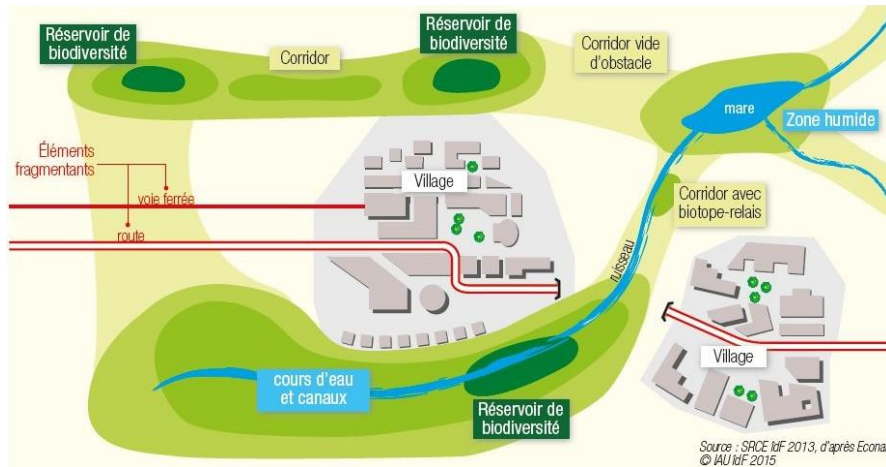
- L'échelle nationale avec les orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques<sup>3</sup> élaborées par l'Etat en association avec le Comité national « trames verte et bleue » : elles fixent le cadre pour la déclinaison de la TVB dans les territoires et veillent à la cohérence de cette trame écologique sur l'ensemble du territoire national et avec les pays frontaliers ;
- L'échelle régionale, avec le schéma régional de cohérence écologique (SRCE) élaboré conjointement par l'Etat et la Région en association avec un comité régional « trames verte et bleue » : ce schéma vise à identifier, préserver ou remettre en bon état de conservation le réseau régional des continuités écologiques, en intégrant les critères de cohérence nationaux ;
- L'échelle locale, avec la prise en compte, dans les documents de planification et les projets de l'Etat, ainsi que des collectivités territoriales et de leurs groupements, des objectifs de préservation et de remise en bon état des continuités écologiques définis dans le cadre du SRCE.

Les **continuités écologiques** sont composées de **réservoirs de biodiversité**, zones vitales où la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, et de **corridors écologiques**, éléments de connexion entre les réservoirs de biodiversité permettant aux espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (articles L.371-1 et R.371-19 du code de l'environnement). Ces éléments représentent la trame verte, la trame bleue est, elle, représentée par les cours d'eau, constituant des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, et par les zones humides, considérées comme des zones humides.

Représentant le réseau écologique et ses continuités, la trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui permet d'identifier les continuités locales. Elle regroupe l'ensemble des continuités écologiques avec :

- La trame « verte » correspondant aux corridors écologiques constitués des espaces naturels ou semi-naturels, ainsi que des formations végétales linéaires ou ponctuelles, permettant de relier les espaces.
- La trame « bleue », correspondant aux milieux aquatiques (cours d'eau, parties de cours d'eau ou canaux, zones humides).





Schématisme de la notion de réseau écologique (Source : IAU IdF)

### La trame verte et bleue régionale

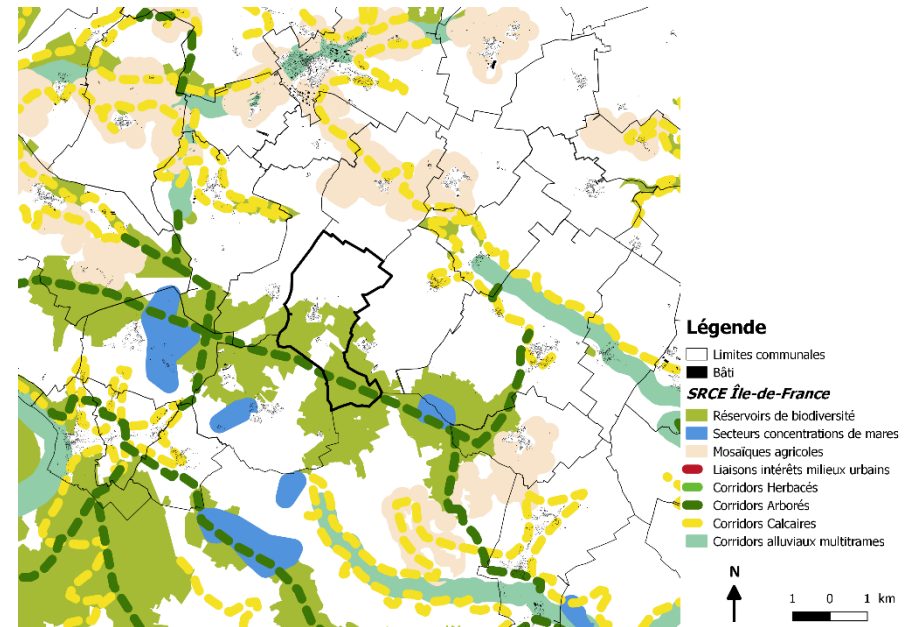
Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique est l'outil qui présente la trame verte et bleue à l'échelle régionale. Le SRCE de l'Île-de-France a été adopté par arrêté du préfet de la région le 21 octobre 2013.

Le document identifie les 4 sous-trames suivantes, composant la trame verte et bleue du territoire :

- **la sous-trame arborée** : qui domine largement les autres sous trame. Elle est composée de formations végétales ligneuses arborées ou arbustives (boisement, parcs, bosquets et alignements d'arbres) ;
- **la sous-trame grandes cultures** : composée de milieux agricoles cultivés en grandes cultures et de cultures maraîchères ;
- **la sous-trame herbacée** : qui comprend toutes les végétations pérennes dominées par des plantes herbacées (végétation herbacée de zones humides (marais, prairies...),

de pelouses sèches, landes et prairies mésophiles mais aussi de friches et d'espaces verts) ;

- **la sous-trame bleue** : composée de cours d'eau, de plans d'eau, de mares et de mouillères mais aussi de zones humides herbacées.



Composantes de la trame verte et bleue de la région Île-de-France (Source : SRCE Île-de-France)

Une grande partie de la moitié sud de la commune d'Arthies est identifiée comme étant un réservoir de biodiversité essentiellement composé de forêt. Il s'agit en effet du bois des Religieuses à l'ouest et du bois des Garennes à l'est. Ces bois sont connectés avec le bois de Villers et le bois de Galluis, formant une fonctionnalité écologique d'intérêt régional.

Notons par ailleurs que le Parc Naturel Régional du Vexin français identifie ces boisements comme « site d'intérêt écologique »

prioritaire ou important ». Il est de fait important de protéger ces réservoirs de biodiversité.

### **La trame verte et bleue locale**

A l'échelle de la commune, la trame verte est essentiellement constituée d'une trame boisée et d'une trame calcicole. On y ajoute aussi les haies et les jardins.

La trame bleue, elle est essentiellement composée de plans d'eau (étangs et mares) et de zones humides.

La commune d'Arthies est riche en éléments d'intérêt majeur pour le fonctionnement des continuités écologiques.

#### *La trame boisée*

Les principaux réservoirs de biodiversité sont les espaces boisés qui couvrent plus du tiers de la surface de la commune et sont notamment présents au sud du bourg et aux extrémités est (bois des Garennes) et ouest de la commune (bois des Religieuses). Rappelons qu'ils font partie des continuités écologiques régionales car ils sont en continuité le bois de Villers et le bois de Galluis. Il s'agit essentiellement de boisements de feuillus et de quelques boisements humides.

Ces boisements humides se trouvent notamment au niveau du château, au nord-est du cimetière, au nord de la Vignette et dans le bois des Garennes, à l'ouest du territoire.

Cette trame se déploie principalement sur les buttes et crêtes des bassins versants ainsi que dans les fonds de vallée. C'est la trame structurante du territoire.

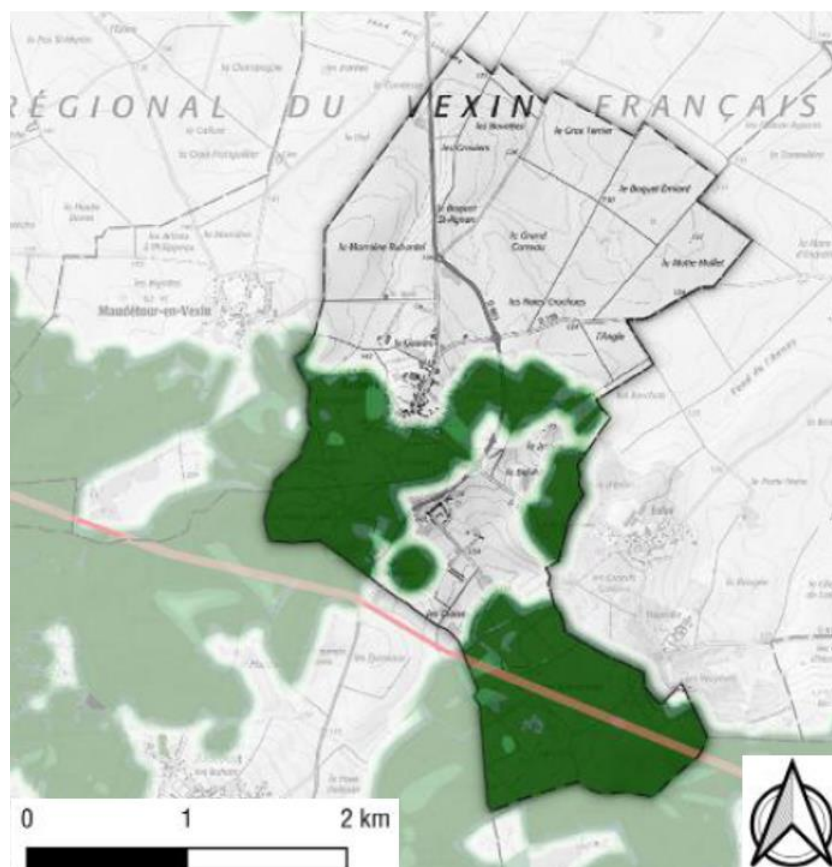
Le village d'Arthies est ancré entre ces bois, formant un obstacle dans le déplacement de la faune et de la flore.

Néanmoins, un corridor à l'échelle locale subsiste : au sud – sud-est du bourg, permettant de connecter le bois des Religieuses et le bois des Garennes.

La forêt d'Arthies, ancienne forêt royale, morcelée au cours des temps, reste attrayante.

Plantée d'essences diverses où dominent les châtaigniers et les bruyères, elle est parcourue d'un sentier dit "chemin de la Roche" qui, en principe allait jusqu'à La Roche-Guyon. Y gîtent quelques chevreuils, sangliers, lapins, faisans, dont la chasse est réglementée.

On y retrouve aussi des boisements humides, notamment au niveau du château, au nord-est du cimetière, au nord de la Vignette et dans le bois des Garennes, à l'ouest du territoire.



*La trame boisée locale (Source : PNR Vexin français)*

### La trame prairiale

Notons par ailleurs le rôle des prairies dans la trame verte : elles permettent le maintien de la biodiversité et du paysage local. Par ailleurs, une partie d'entre elles fait partie intégrante de la ceinture verte du Parc Naturel Régional du Vexin français et sont ainsi intégrées dans les secteurs de grand intérêt de diversité biologique et paysagère du Parc (de même que les boisements). Il est donc nécessaire de les considérer comme jouant un rôle primordial dans la trame verte du Parc et de la commune. Ces prairies forment une trame calcicole.

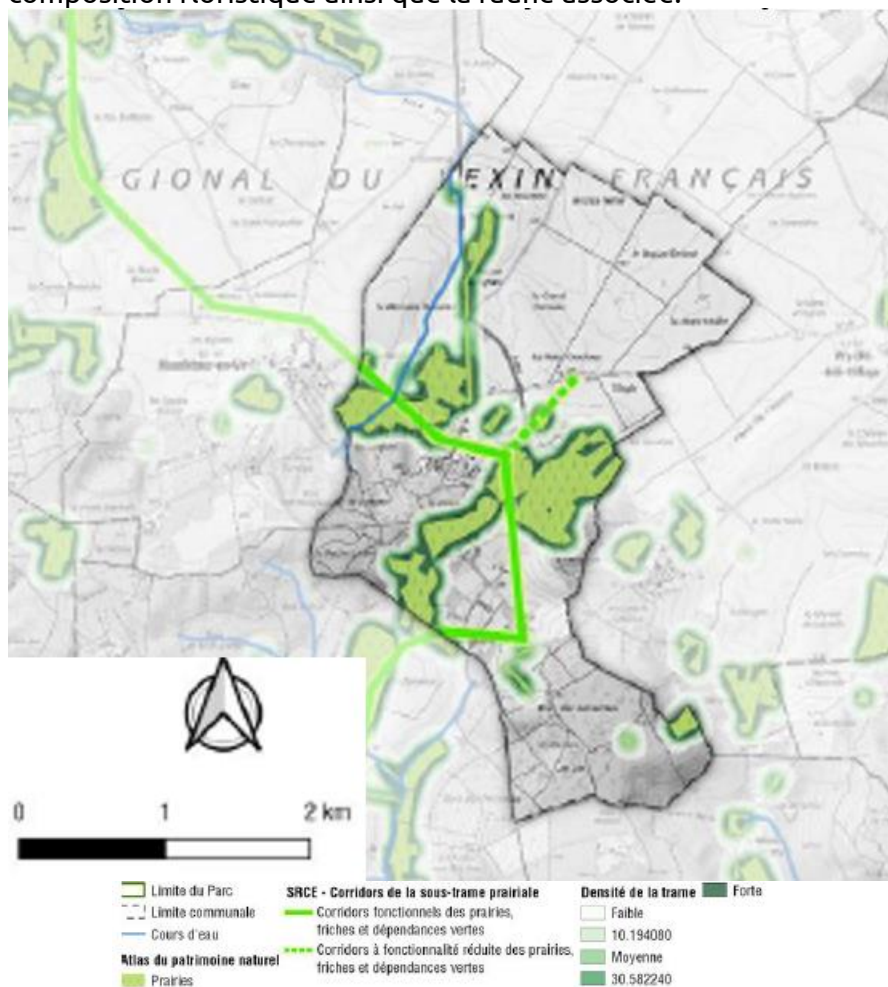
L'activité humaine est principalement le pâturage même si peuvent être notée quelques rares prairies de fauche. Les pâturages bovin et équin dominent très largement cette activité. Les jachères agricoles gérées par broyage possèdent également un rôle non négligeable dans la continuité de la trame herbacée. Les prairies qui constituent cette trame sont toutes qualifiées de mésophiles, plutôt fraîches sur les alluvions situées en fond de vallée à sèche sur les versants calcaires des vallées où elles correspondent à d'anciennes pelouses sèches dont la flore s'est souvent dégradée par l'action d'un pâturage trop intensif.

Ces anciennes pelouses sèches sont aussi considérées comme des pelouses calcicoles, qui sont des formations herbacées, sèches, plus ou moins rases, de faible productivité en raison de leur développement sur des sols calcaires pauvres en nutriments et peu épais. Elles accueillent de nombreuses espèces végétales dont plusieurs sont rares dans la région.

Ces espaces sont des lieux de vie et de chasse de nombreuses espèces menacées sur le territoire et sont en régression. Les prairies de fauche sont des habitats rares en Europe, inscrits à la



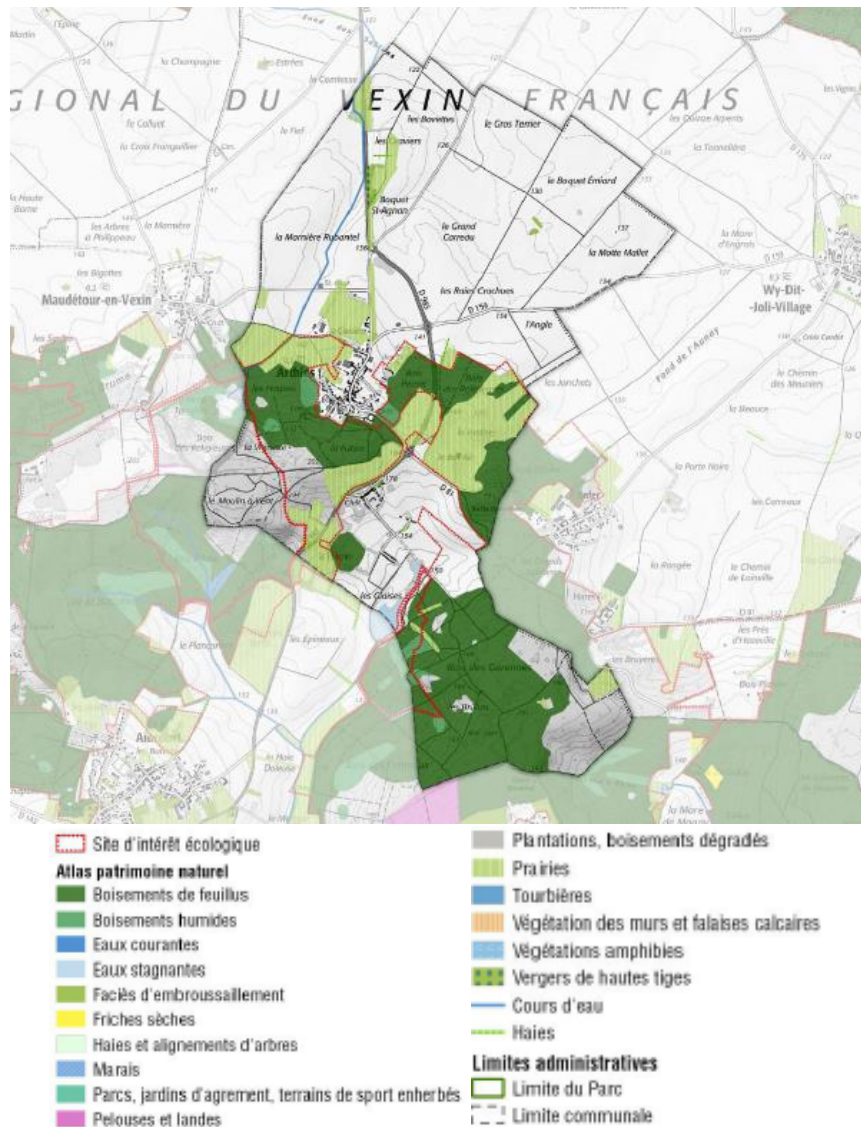
directive européenne « Habitats-Faune-Flore ». Malgré un réseau de prairies encore relativement dense, beaucoup de prairies font l'objet d'une gestion plutôt intensive qui tend à dégrader leur composition floristique ainsi que la faune associée.



### La trame verte

Le PNR a cartographié les espaces d'intérêt écologiques à l'échelle de la commune, il s'agit particulièrement des ZNIEFF, des boisements de feuillus et des boisements humides, des prairies, des vergers de hautes tiges et des parcs, jardins d'agrément. Ce sont ces éléments précis qui forment la trame verte locale.

Les haies jouent elles-aussi un rôle important dans la trame verte de la commune, elles ont un rôle écologique important (déplacement de la petite faune, gestion des eaux pluviales) et accompagnent la lecture de la structure du territoire (limites parcellaires, chemins...).



Les espaces naturels à enjeu, éléments constituant la trame verte locale (Source : PNR Vexin français)

### La trame bleue

La trame bleue regroupe les cours d'eau et les milieux dont les sols sont plus ou moins engorgés d'eau au cours de l'année :

- Dans les cours d'eau et les mares, on trouve des herbiers aquatiques, comme le cresson de fontaine, les potamots, les renoncules aquatiques, les myriophylles ou les lentilles d'eau.
- Sur les berges des cours d'eau et des mares, on trouve les roselières, caractérisées notamment par le Roseau commun, le Roseau à massette et les cariçaies où l'on retrouve les laïches et les joncs.
- Sans entretien, ces zones humides se boisent peu à peu et donnent naissance à des boisements d'aulnes et de frênes où la strate herbacée est alors dominée par des espèces de milieux humides comme les laïches, la Reine des prés, le Cirse des maraichers.

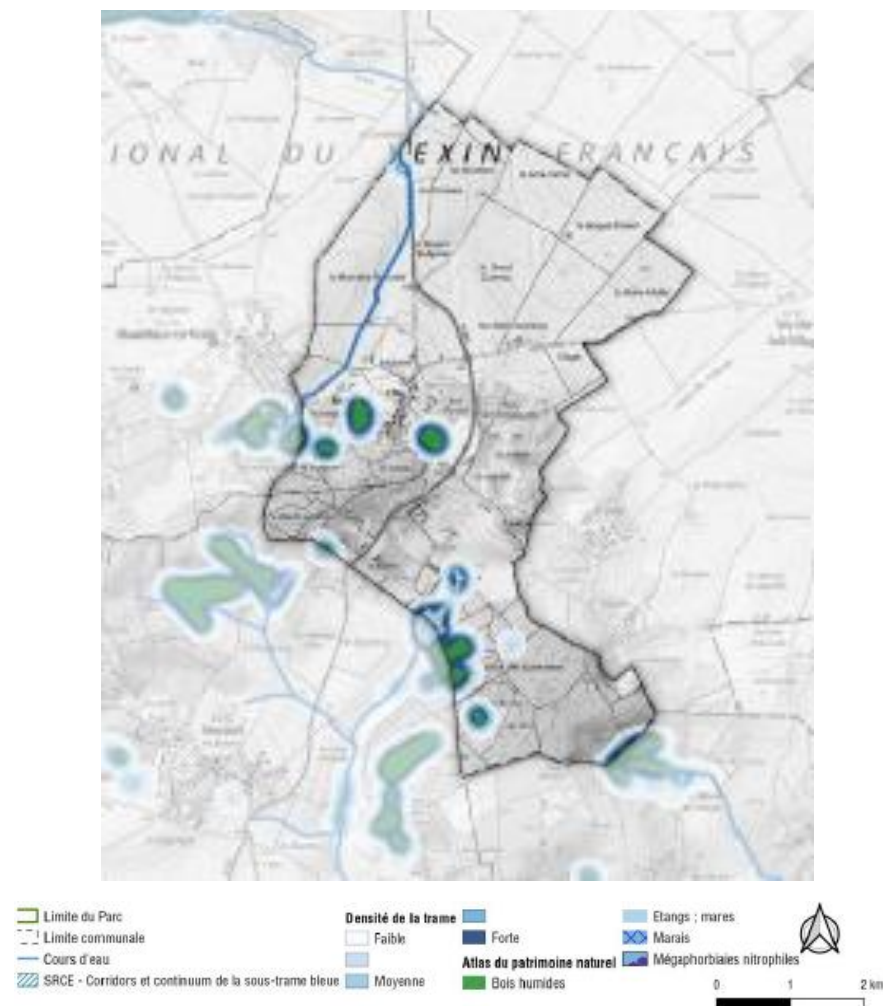
Les boisements humides se retrouvent également à flanc de coteau, au niveau de sources. La strate herbacée y est composée de la Laïche espacée, la Laïche pendante ou la Grande prêle, ou, sur les buttes d'Arthies, de sphaignes. Les zones humides du territoire sont concentrées sur 3 épisodes géologiques :

- alluvions des fonds de vallée
- niveau de sources neutre à basique situées à flanc de coteau au niveau des argiles de l'Yprésien inférieur
- niveau de sources acides situées au sommet des buttes tertiaires sur les argiles du Stampien.

Aussi, la commune d'Arthies comporte plusieurs secteurs concernés par une alerte de zone humide d'après la DRIEE. Il s'agit de zones de classe 3 (zones pour lesquelles les informations existantes laissent présager une forte probabilité de présence

d'une zone humide, qui reste à vérifier et dont les limites sont à préciser) le long des cours d'eau intermittents identifiés.

On note également la présence de zones de classe 2 (zones humides identifiées selon les critères de l'arrêté du 24/06/2008 et dont les limites résultent d'une photo-interprétation), aux abords du plan d'eau des Glaises.

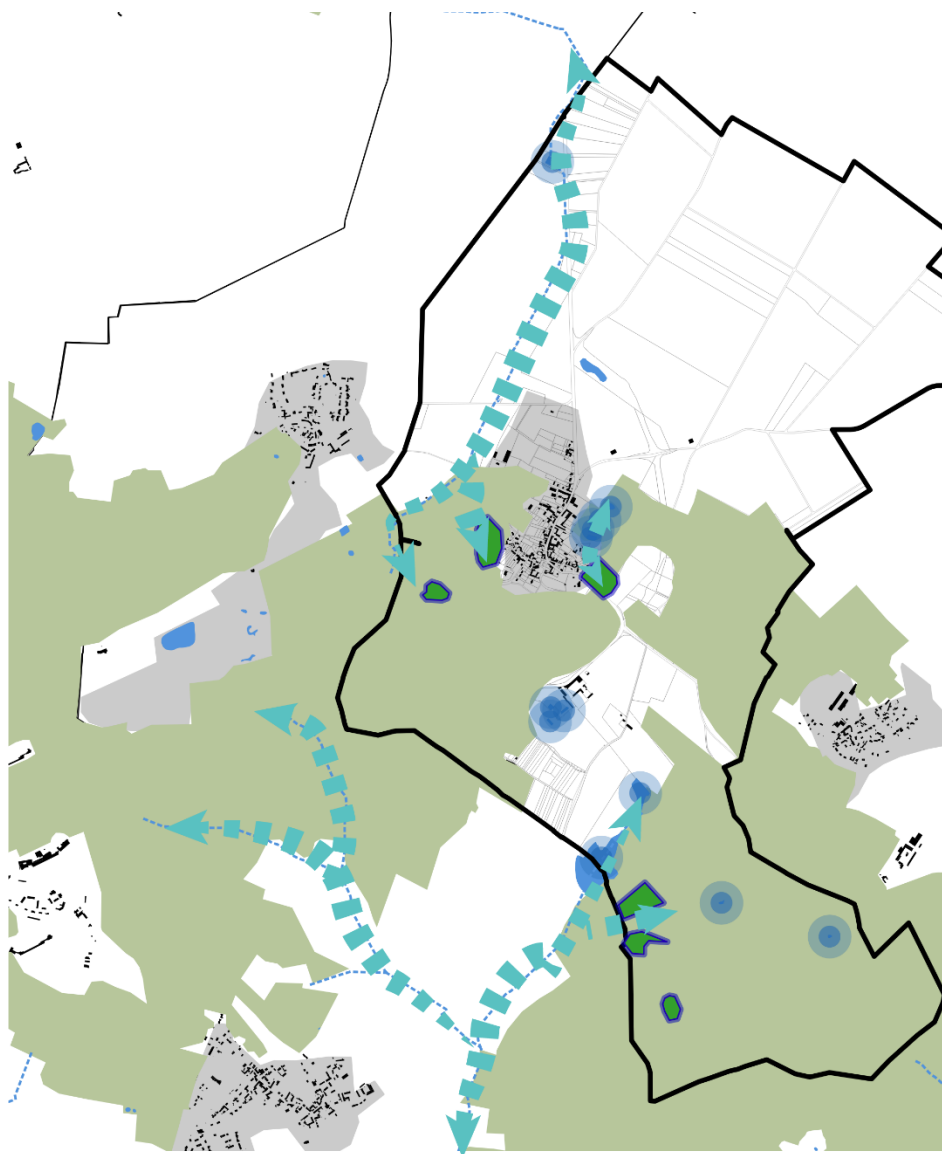


*Trame humide locale (Source : PNR Vexin français)*





*La trame verte locale*



*La trame bleue locale*

## 7) Les monuments historiques

### Le patrimoine protégé

#### *Les monuments historiques*

##### Ce que dit la loi

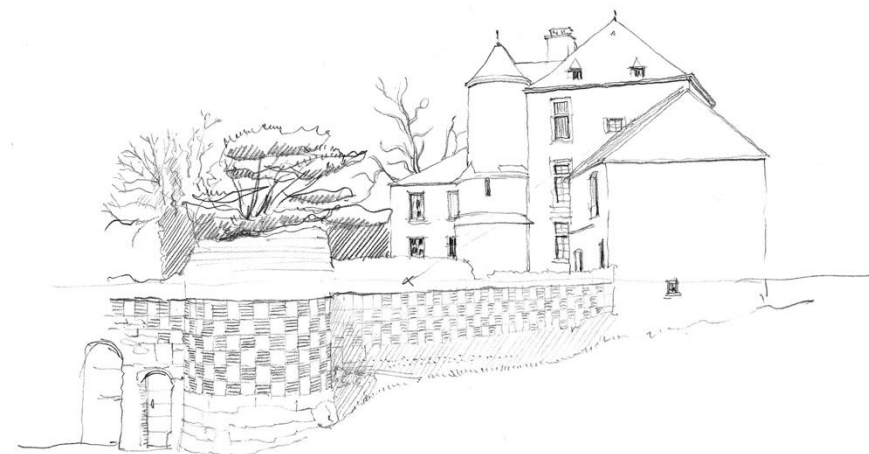
Aux termes de la loi du 31 décembre 1913, intégrée depuis 2004 dans les articles L621-1 à 33 et R621-1 à 97 du Code du Patrimoine sur les monuments historiques et de ses textes modificatifs, les procédures réglementaires sont de deux types et concernent :

- Les immeubles dont la conservation présente, du point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public. Ceux-ci peuvent être classés comme monuments historiques, en totalité ou en partie, par la Commission Nationale du Patrimoine et de l'Architecture ;
- Les immeubles ou parties d'immeubles qui, sans justifier une demande de classement immédiat, présentent un intérêt d'histoire ou d'art suffisant pour en rendre désirable la préservation. Ceux-ci peuvent être inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du préfet

La commune d'Arthies possède deux monuments historiques. L'église Saint-Aignan, située au Sud du bourg, date du 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> siècles. Elle a également reçu des travaux aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles. Elle est inscrite depuis le 04 juin 1926. L'on pourra noter son clocher en bâtière qui abrite des chapiteaux romans, son architecture dissymétrique, et ses pierres calcaires provenant de carrières locales.

Le château, situé à la sortie Sud du village, date quant à lui de la première moitié du 15<sup>ème</sup> siècle. Le château et son colombier ont

été inscrits le 27 janvier 1948. Il se distingue notamment par son enceinte et son colombier en damier de pierre calcaires et de briques rouges.

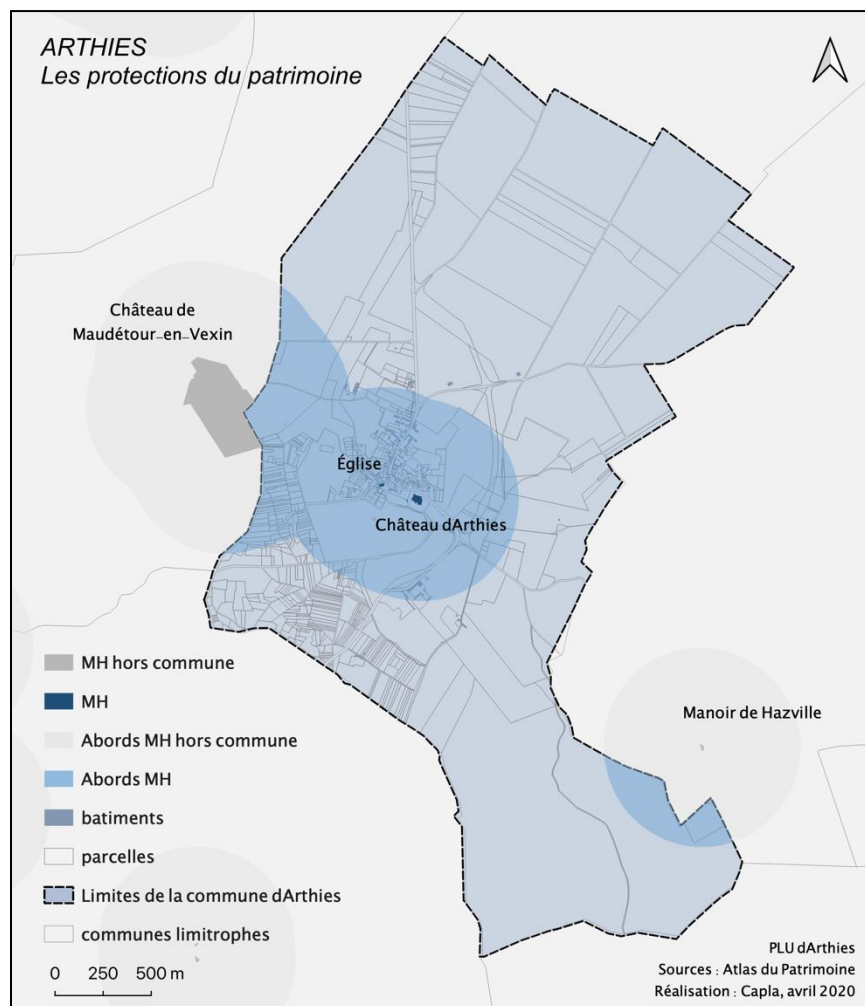


Photographie de l'église et croquis du château d'Arthies

La commune est également concernée par les abords de deux monuments historiques situés en dehors d'Arthies. Il s'agit du



château de Maudétour-en-Vexin, et du Manoir de Hazville à Wy-dit-Joli-Village.



Localisation des monuments historiques d'Arthies et de leurs abords

### Les autres protections

La commune d'Arthies n'est pas concernée par d'autres types de protection. Pour autant, il est bon de rappeler les textes qui peuvent protéger le patrimoine.

#### Ce que dit la loi

##### Les sites patrimoniaux remarquables :

Les sites patrimoniaux remarquables ont été créés par la loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine. Ils se substituent aux anciens dispositifs de protection tels que les ZPPAUP, les AVAP et les Secteurs Patrimoniaux. Ce sont des servitudes d'utilité publique ou des documents d'urbanisme qui cernent les enjeux de la gestion du territoire.

##### Les sites archéologiques :

Selon la loi du 27 septembre 1941, réglementant en particulier les découvertes fortuites et la protection des vestiges archéologiques découverts fortuitement, « Toute découverte fortuite, mobilière ou immobilière intéressant la préhistoire, l'histoire, l'art, l'archéologie ou la numismatique doit être signalée immédiatement à la direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie, par l'intermédiaire de la mairie ou de la préfecture du département. Les vestiges découverts ne doivent en aucun cas être aliénés ou détruits avant examen par un spécialiste mandaté par le conservateur régional ». Tout contrevenant sera passible des peines prévues à l'article 322-2 du nouveau code pénal.

## Le patrimoine non protégé et ses typologies architecturales

La commune d'Arthies dispose d'un patrimoine non protégé, mais qui n'est pas pour autant sans utilité puisqu'il participe à l'identité de l'architecture du Vexin français : cette architecture se décline en différentes typologies architecturales qui créent l'ambiance rurale et traditionnelle du village.

### *Les maisons anciennes traditionnelles*

Le centre ancien est principalement constitué de maisons de bourg et de maisons rurales datant du 19<sup>ème</sup> siècle ou moins. Ce sont des bâtiments aux volumes simples, avec un alignement très net qui offre à la commune une homogénéité et une ambiance minérale.



Maison de bourg



Maison rurale



Maison de bourg et entrée vers une cour

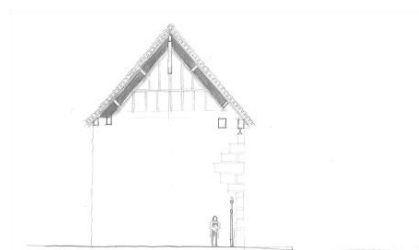


Maison rurale et muret

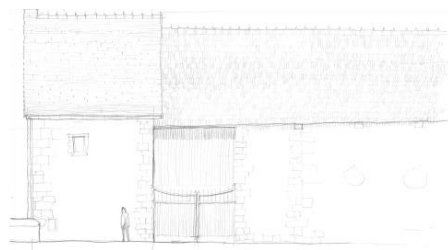
Croquis et photographies des maisons anciennes traditionnelles d'Arthies

### *Patrimoine agricole*

Entre ces maisons anciennes, des corps de fermes apparaissent ponctuellement. Ils sont implantés autour d'une cour intérieure, et constitués d'un bâtiment principal et d'annexes. L'ensemble des bâtiments se touchent, offrant une continuité typique du bourg. Bien que ces corps soient dans l'ensemble bien conservés, on note certaines dégradations.



Coupe transversale



Façade



Corps de ferme vu du ciel



Corps de ferme vu de la rue

Croquis et photographie du patrimoine agricole d'Arthies

### *Les propriétés bourgeoises*

Le domaine de la Feuge est une propriété constituant un écart. Elle présente un logis principal et plusieurs dépendances dont deux pavillons. Elle s'est développée à côté de carrières de meulières qui ont alimenté en pierres de taille les constructions environnantes. C'est aujourd'hui un domaine de chasse et d'agriculture qui a su conserver ses caractéristiques architecturales remarquables et typiques du Vexin français. Elle se distingue pour autant des autres bâtiments par la présence de marquises en verre et fer forgé.

Des maisons de notables du 19<sup>ème</sup> siècle, rue Gaillard, et près de l'angle de la rue de l'église, sont également visibles à Arthies. Situées le long de l'axe routier principal, elles se distinguent par leur toit à la mansard en ardoise, leurs décors extérieurs, leurs chaînes d'angles en meulière et leur garde-corps en fer forgé.



Une maison de notable, route nationale



Une maison de notable, rue Gaillard



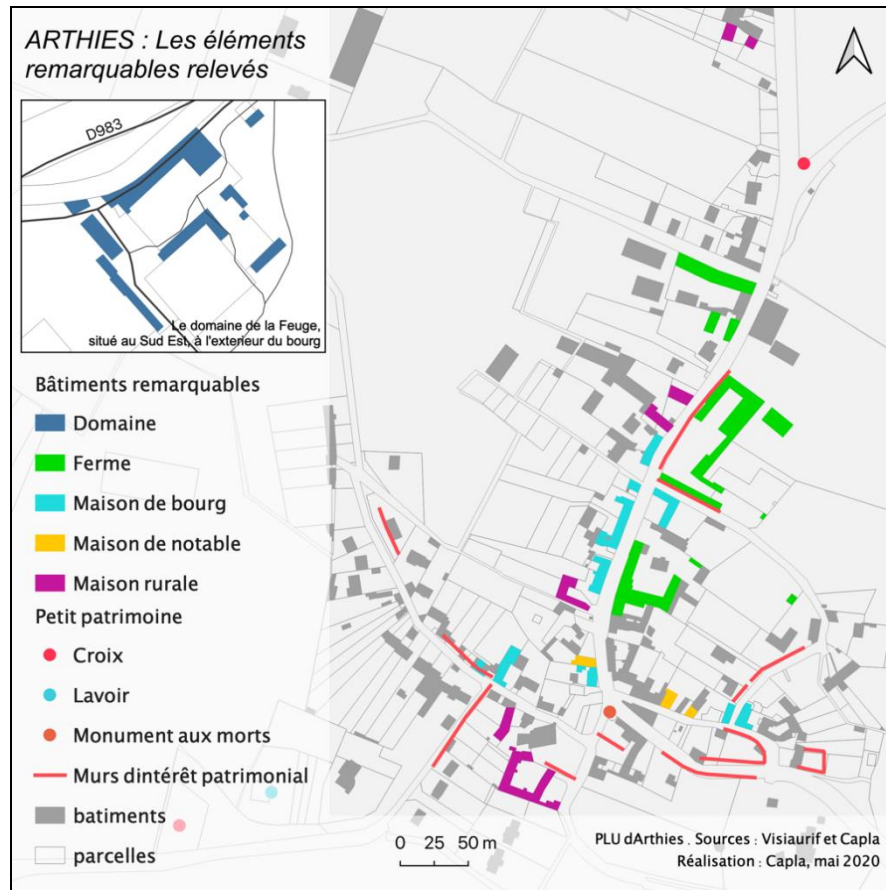
Une maison de notable, croquis



Le domaine de la Feuge

Croquis et photographies des propriétés bourgeoises d'Arthies





Cartographie des éléments remarquables relevés

### Implantation

L'ensemble de ce patrimoine a pu être relevé sur la carte ci-dessus, grâce à un repérage terrain mais aussi à l'étude du cadastre napoléonien. Différentes implantations se distinguent. D'abord, les principales artères constituées de la route nationale, de la rue Gaillard et de la rue de la Mairie présentent surtout des maisons de

bourg, et trois maisons de notable. Ces bâtiments sont implantés parallèlement aux rues et présentent une continuité. On retrouve ensuite, plus à l'extérieur du bourg ou plus en retrait, des maisons rurales, qui sont séparées de la rue par un jardin ou une cour, et sont parfois implantées avec leur pignon donnant sur la rue. Enfin, les corps de ferme sont distingués parmi les bâtiments du village grâce à leur implantation en parallèle de la rue, cachant une cour entourée d'autres dépendances.

### Le petit patrimoine

Outre ces bâtiments remarquables, la commune possède un « petit » patrimoine, non moins important. Ces éléments participent tous à l'ambiance d'Arthies, et il est nécessaire de les identifier comme sur la figure 6, afin de les conserver. En effet, ce petit patrimoine peut être amené à disparaître, faute de connaissance sur sa qualité. Il se distingue par différentes fonctions :

- Une fonction urbaine et paysagère liée aux murs et murets d'Arthies présentant un intérêt patrimonial. Hauts et faits de pierres meulières, ils confèrent à la commune un caractère minéral en entourant les cours et les jardins, masquant la vue sur ces écrans de verdure. Il est nécessaire de les préserver car leur homogénéité participe à créer l'ambiance qualitative du bourg. Plusieurs pieds de murs végétalisés ont été relevés. Cette végétation est également à préserver, car elle permet d'éviter les remontées capillaires qui peuvent dégrader ces murs et murets ;
- Une fonction mémorielle : on pourra notamment noter le Monument aux Morts, une croix de cimetière, et une croix de carrefour datant toutes deux du 19<sup>ème</sup> siècle ;
- Une fonction urbaine et paysagère liée à l'eau : on pourra relever le lavoir de source.



Le monument aux morts



La croix de cimetière



La croix de carrefour



Le lavoir de source



Un muret dans le centre bourg



Un mur entourant le château

Photographies du petit patrimoine d'Arthies

### Patrimoine vernaculaire

Les éléments remarquables précédemment relevés et présentés possèdent des caractéristiques architecturales caractéristiques du Vexin français.

On pourra notamment relever les volumes simples des maisons anciennes traditionnelles et des corps de fermes, composés le plus souvent d'un rez-de-chaussée, d'un ou deux étages et de combles. Les toits présentent généralement deux pentes couvertes de tuiles plates ou mécaniques, ou en ardoise pour certaines, et présentent des souches de cheminées en brique rouge. Les façades sont en moellons de meulière, en enduit de chaux et de sable, en crépit tyrolien, ou en enduit à pierre à vue.

### Zoom sur la pierre meulière

Le patrimoine vernaculaire d'Arthies est fortement impacté par la présence d'anciennes carrières de pierres meulières sur son territoire. Par exemple, le domaine de la Feuge en était une, et ses pierres se retrouvent donc sur de nombreuses façades, murs et murets. Souvent utilisée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup>, cette pierre se caractérise par ses nombreuses petites cavités. De par sa forme irrégulière, elle laisse une place assez forte aux joints, généralement faits en chaux.



Des décors peuvent parfois être visibles : bandeau avec frise sculptée, corniche moulurée, encadrement des ouvertures, etc. Les ouvertures sont des fenêtres à six carreaux, ou en lucarnes. On note

également la présence d'œil de bœuf, et de petites ouvertures carrées au niveau de certaines mezzanines.

On relève également des portails et des portes cochères, qui permettent d'entrer dans les cours cachées par des murs et murets. Il existe également des accès aux caves de plein pied. L'ensemble des portails, portes et volets (pleins ou en persiennes) présentent des nuances de marron foncé, de rouge, de bleu turquoise ou de bleu gris.

Bien que dans l'ensemble on note de beaux exemples de rénovations, certains ensembles sont parfois dégradés, ou présentent des objets dévalorisants.



Photographies des éléments constituant le patrimoine vernaculaire d'Arthies

## Les formes urbaines récentes

### *Habitat individuel ponctuel, en opération groupée ou en drapeau*

L'habitat pavillonnaire est plutôt bien inséré dans le paysage : des arbres, des haies ou des murets entourent les parcelles et offrent un rendu visuel satisfaisant. Ce type de construction peut parfois offrir des qualités architecturales neutres et sans identité (choix de matériel et de forme commune à toutes les régions) mais la commune d'Arthies est plutôt préservée. L'habitat pavillonnaire



reprend les codes architecturaux locaux, que ce soit dans ces volumes, ses ouvertures et ses lucarnes, ou la présence de motifs sur les tuiles plates. On retrouve parfois des vérandas protégeant la porte d'entrée, accessible par un escalier.

Un point d'attention doit être porté sur la qualité de ces habitations qui peuvent parfois présenter des façades usées et touchées par l'humidité, ainsi que des vérandas à la qualité architecturale faible.

### *Bâtiments agricoles récents*

Plusieurs bâtiments agricoles récents ont été repérés dans le centre d'Arthies ainsi qu'à l'extérieur du bourg. Certaines de ces infrastructures offrent un revêtement en bois, ce qui est une qualité à souligner. Ce choix de matériau offre une bonne insertion dans le paysage, contrairement à quelques bâtiments repérés au revêtement en taule.

### *Bâtiments de services :*

La Mairie présente des caractéristiques contemporaines, tandis que la salle des fêtes reprend les codes architecturaux de la région, grâce à sa façade en pierre apparente.



Maison contemporaine avec pignon sur rue



Maison contemporaine en retrait



Maisons contemporaines avec mur en pierre



Maison contemporaine avec véranda



Bâtiment agricole en bois



Bâtiment agricole peu qualitatif



Mairie d'Arthies



Salle des fêtes

Photographies des formes urbaines récentes d'Arthies

## **Le patrimoine archéologique**

Le Service Départemental d'Archéologie du Val-d'Oise et la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) ont recensé les sites archéologiques connus sur le territoire.

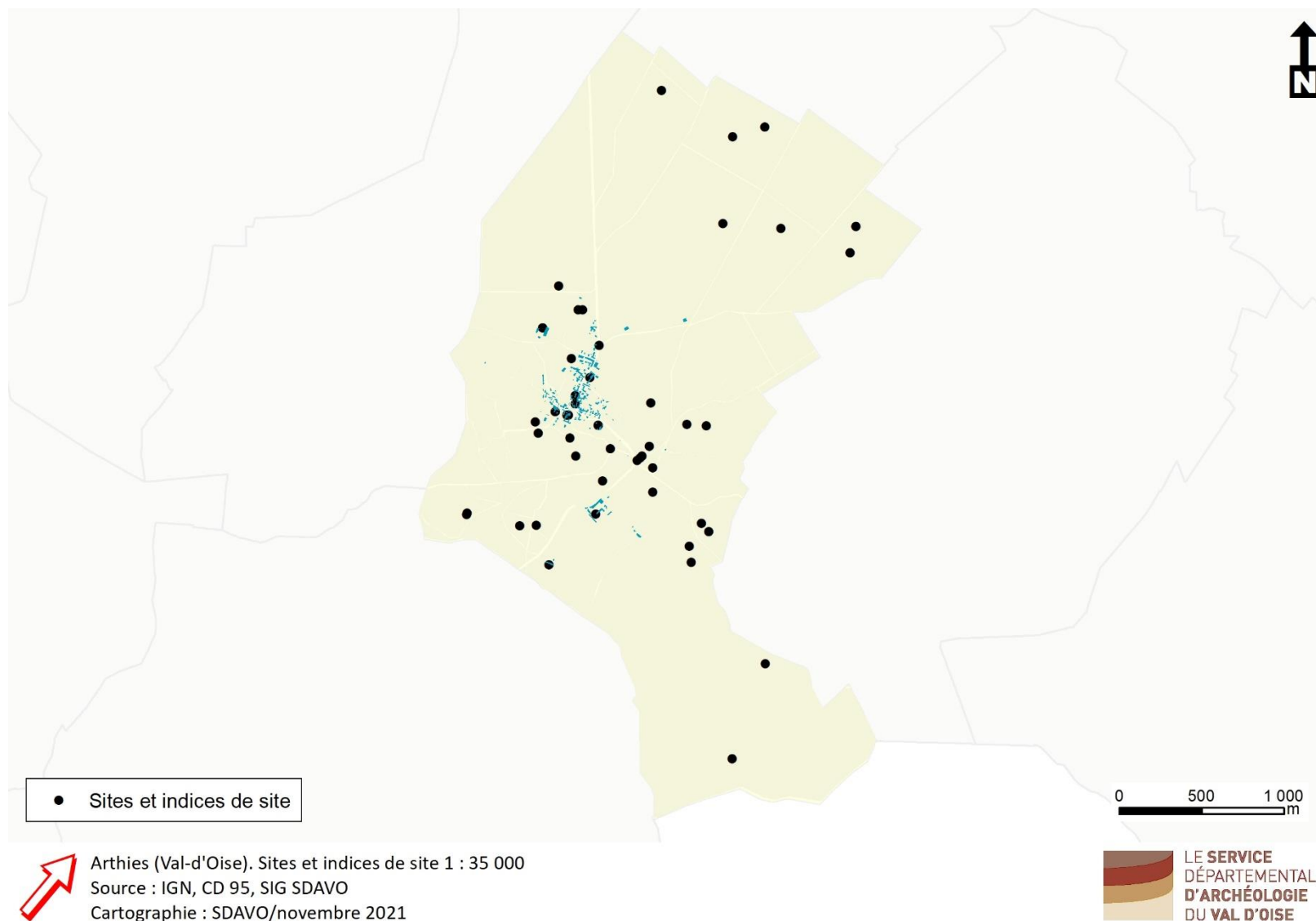
Des sites archéologiques ont été identifiés sur le territoire d'Arthies (cf. carte suivante). De fait, une vigilance sera portée sur ces secteurs où des diagnostics archéologiques pourrions être demandés avant toute opération.

Au sud-est du village, au lieudit La Tuilerie, du mobilier néolithique a été signalé. La période antique est représentée sur l'ensemble du territoire (1006, 1007, 1010/1046, 1016, 1017, 1018) et près du village dans l'ancienne ferme des Ursulines (1005/1023).

Au nord-est, le lieudit La Motte-Mallet, dont le nom rappelle une fortification médiévale du haut Moyen-Âge, a livré des vestiges d'habitat de l'Age du Fer et de l'Antiquité.

Groupé autour de son église (1004) et de son château (1002), le centre ancien du village est une zone sensible archéologiquement (1021, 1023, 1024) ; au nord-ouest, s'élevait la maladrerie Saint-Thomas (1011). Un moulin à vent tournait au-dessus du village (1020) et à l'extrémité nord du territoire, le lieudit Les Bovettes (1042) rappellerait un habitat disparu. Les autres points répertoriés sur la carte représentent des zones d'extraction de matériaux (1001, 1013, 1019, 1026, 1044, 1045, 1046) ou des points d'eau (1047, 1048, 1049).

La ferme-château de la Feuge a été fondée au 19ème siècle.



Localisation des sites archéologiques

Site	Numéro	Epoque
Carrière	1001	Contemporain
Château des Tournelles	1002	Moyen-Âge
Eglise Saint-Aignan	1004	Haut Moyen-Âge
Ferme des Ursulines	1005	Antiquité
La Botte Querdeau	1006	Antiquité
La Croix d'Ence	1007	Antiquité
Croix d'Ence	1008	Moderne
La Feuge	1009	Contemporain
La Glaisière	1010	Antiquité
Maladrerie Saint-Thomas	1011	Moyen-Âge
Justice	1012	Moderne
La Marnière de Rubentel	1013	Moderne
La Motte Mallet I	1014	Haut Moyen-Âge
La Tuilerie	1015	Néolithique
Le Bel Air I	1016	Antiquité
Le Bois Pernet	1017	Antiquité
Le Grand Carreau	1018	Antiquité
Le Grand Chantier	1019	Contemporain
Moulin à Vent	1020	Histoire indéterminée
Maison forte	1021	Moyen-Âge
Ferme des Ursulines	1023	Moderne
Flumesnil	1024	Moderne
Tuilerie I	1026	Moderne
La Motte Mallet II	1031	Antiquité
La Motte Mallet II	1031	Age du Fer
La Motte Mallet III	1032	Moyen-Âge

Les Bovettes	1042	Histoire indéterminée
La Butte Querdeau	1043	Moyen-Âge
Les Trous	1044	Histoire indéterminée
Tuilerie II	1045	Moderne
La Glaisière	1046	Histoire indéterminée
Abreuvoir	1047	Moderne
Mare	1048	Moderne
Mare	1049	Moderne



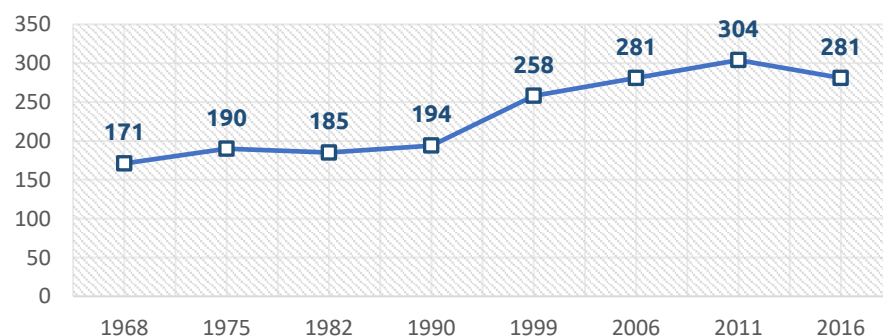
## Contexte socio-démographique

### 8) La démographie

#### Une population stable

En 2016, la commune d'Arthies comptait le même nombre d'habitants qu'en 2006 soit 281 habitants. C'est dans les années 90 que la commune a observé une croissance démographique importante avec une croissance annuelle de +3,2%/an entre 1990 et 1999. Depuis, la commune observe une certaine stabilité tout comme son parc de logements.

Evolution de la population 1968-2016



Source : INSEE

	Arthies	Vexin Val de Seine	Val d'Oise	France
Taux d'évolution annuel population 99-16	+0,4%	+0,3%	+0,6%	+0,5%
Taux croissance naturel 99-16	+0,9%	+0,3%	+1,0%	+0,4%
Taux croissance migratoire 99-16	-0,5%	0%	-0,4%	+0,1%

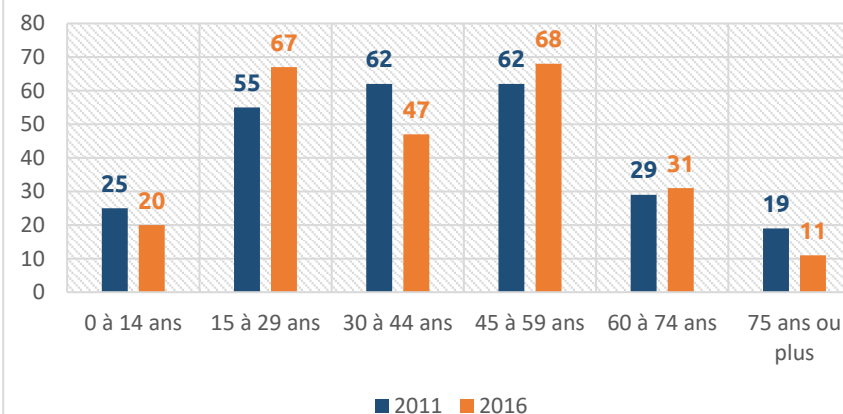
Source INSEE

La stagnation démographique s'explique par un solde migratoire négatif qui est contre balancé par une solde naturel positif. Cette donnée est importante puisqu'elle nous laisse comprendre que la population communale s'est renouvelée sur elle-même ce qui a compensé les départs.

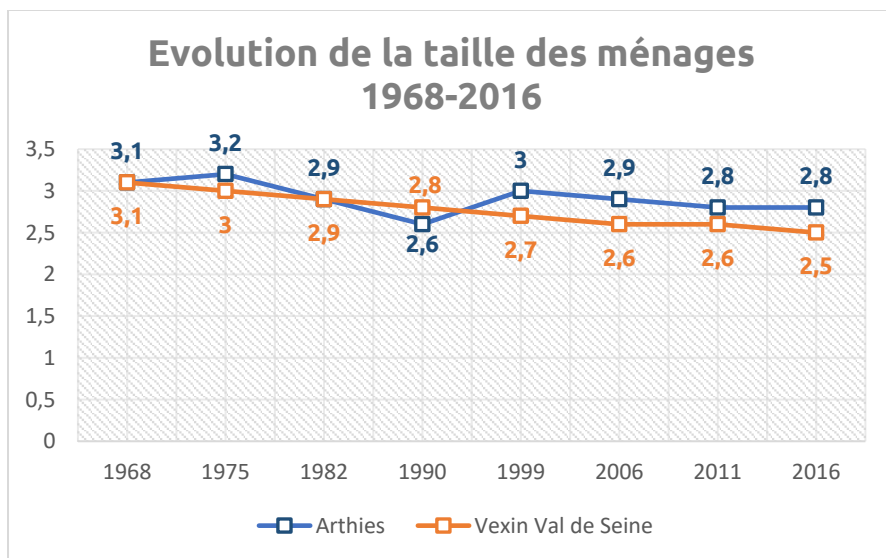
#### Le profil des ménages

Le profil des habitants est donc une population active composé de couples avec enfants et des jeunes couples. Entre 2011 et 2016, on observe la bascule des 0-14 ans vers les 15-29 ans et les 30-44 ans vers les 45-59 ans. Cet indicateur appelle à la vigilance sur l'importance du renouvellement de la population notamment pour une commune accueillant une école primaire. La pérennité de ces équipements s'anticipe quelques années en amont.

Population par tranches d'âges



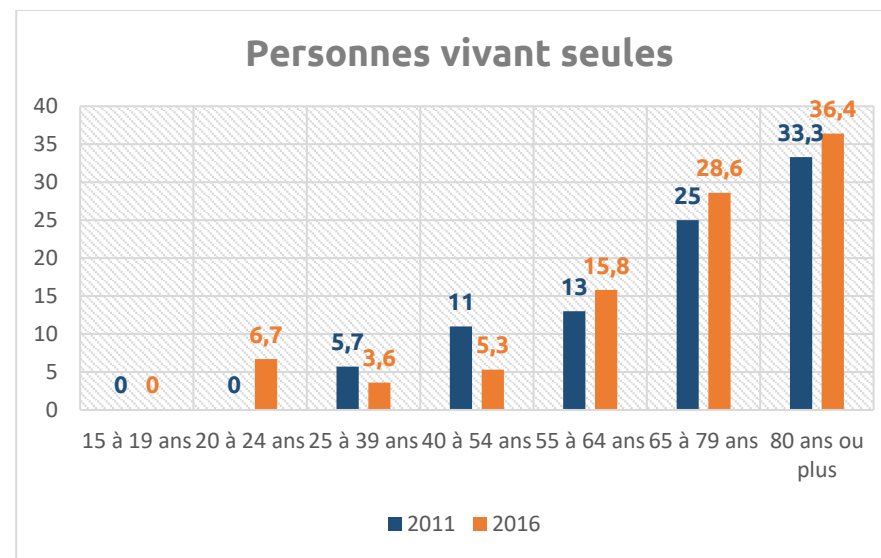
Source INSEE



Source INSEE

Bien qu'il ne soit pas le seul indicateur qui compte, la taille des ménages reste un indice intéressant pour décrire le profil des ménages. Au niveau national, on observe une diminution significative de la taille des ménages ce qui a pour conséquence un besoin en logement plus important. Les français vivent plus longtemps mais parfois seul, les mariages durent de moins en moins longtemps, ...

La commune d'Arthies observe une majorité de personnes vivant seule sur les tranches d'âges les plus âgées. Cette donnée correspond bien à ce qui est observé à l'échelle nationale.



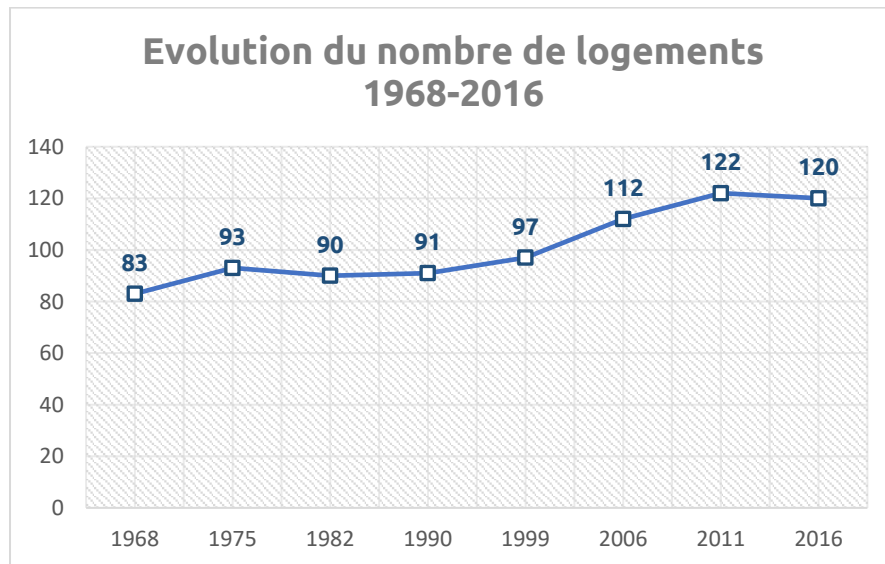
Source INSEE

Les ménages d'Arthies sont plutôt aisés par rapport aux moyennes départementales et nationales. Il s'agit d'une valeur médiane qui n'enlève pas la possibilité d'avoir des ménages en difficultés financières et d'autres très aisées. Cette donnée indique tout de même que le profil des habitants actuel n'oblige pas la commune à répondre à une détresse sociale du point de vue logements aidés ou sociaux par exemple.

## 9) Le parc de logements

### Une évolution stable ces dernières années

Le parc de logements sur la commune d'Arthies a évolué très faiblement entre 1968 et 1990. C'est bien au cours des années 90 que de nouvelles constructions de logements sont venues augmenter la taille du parc avec une nette stabilisation depuis 10 ans. On observe même une perte de logements entre 2011 et 2016 ce qui montre une vigilance particulière à la capacité du parc à se renouveler sur lui-même.



Source INSEE

### Un parc de logements sain

L'analyse comparée de l'évolution des résidences principales, secondaires et vacantes indiquent différents éléments. Tout

d'abord la commune d'Arthies est occupée par une population résident à l'année de plus de 80% depuis les années 90. Nous pouvons faire le parallèle avec l'augmentation du nombre de logements sur la même période qui nous indique donc l'arrivée de ménages résidents sur la commune à l'année et probablement des ménages actifs au vue du profil des ménages actuels.

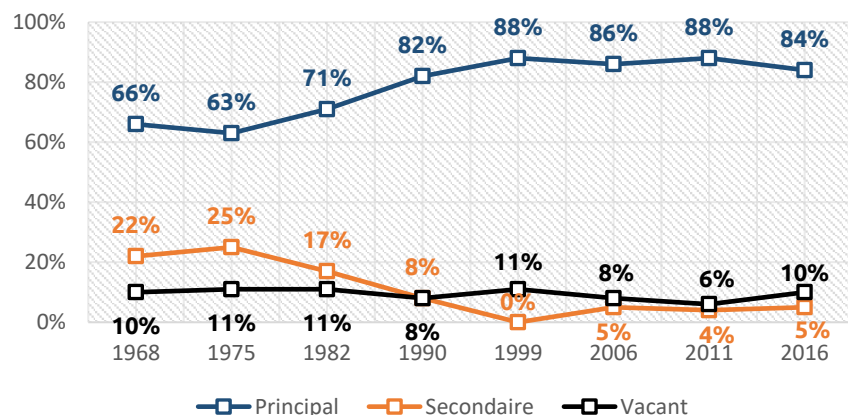
La commune est faiblement concernée par des résidences secondaires. Ces résidences sont surtout issues de succession ou de biens affectifs.

Le parc de logements vacants est, quant à lui, très intéressant à analyser puisqu'il représente près de 10% du parc depuis les années 60. On considère que le parc de logement d'une commune doit être autour de 5% afin d'avoir un parc de logement fluide sans problématique de logements vacants ou à l'abandon.

Il faut prendre avec précaution ce recensement car la donnée est issue d'un lissage et non d'une donnée nette observée. De plus, le poids statistique est également une variable à prendre en considération puisque si on recense +4 ou -4 logements vacants on obtient alors des variations de près de 5% puisque la commune ne comprend 120 logements 2016.

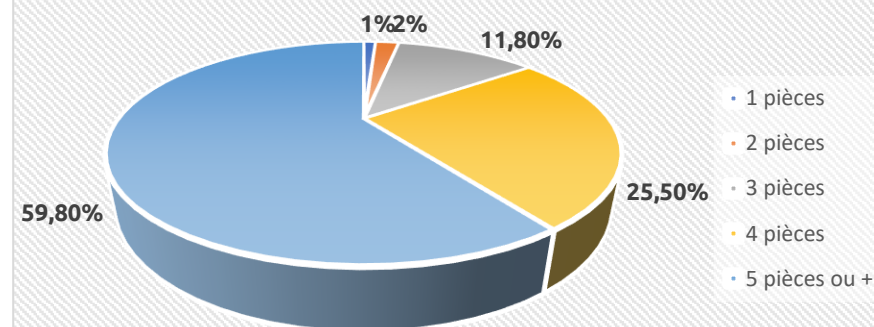
D'après les observations terrains et la connaissance des élus, la commune d'Arthies n'a pas de problématique de logements vacants. Cependant, certains bâtiments agricoles pourraient être des opportunités de développement de logements dans les années à venir.

### Evolution par type de logements 1968-2016 (%)



Source INSEE

### Les typologies de logements (%) en 2016



Source INSEE

## Le profil des logements

Le parc de logements sur la commune d'Arthies est dominé par des grands logements puisque 8 logements sur 10 fait plus de 4 pièces. Cette donnée est importante si la commune souhaite mettre en place une stratégie de renouvellement de population afin d'attirer de jeunes ménages mais aussi si elle souhaite conserver les personnes plus âgées et leur permettre de conserver leur autonomie dans un logement de plus petite taille par exemple.

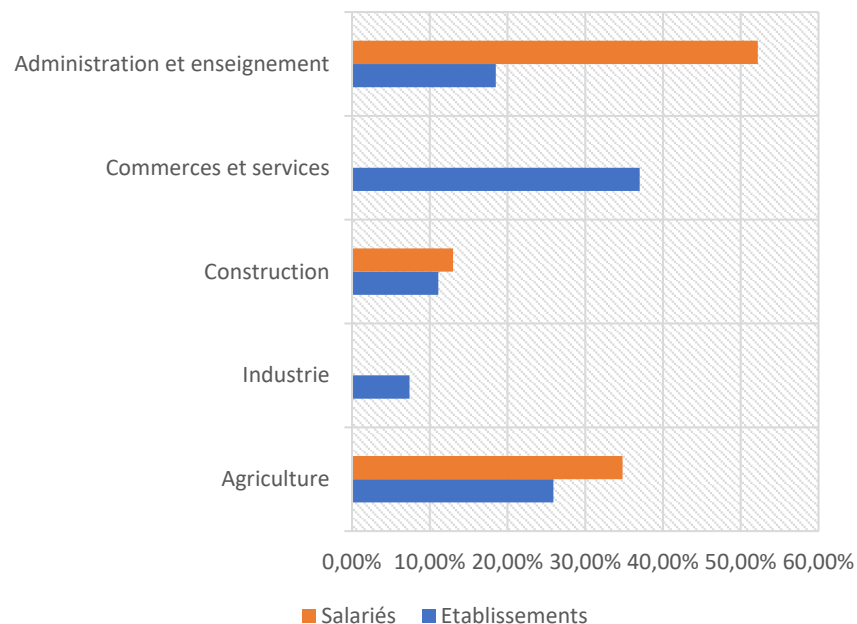


## 10) L'économie

### Les activités économiques non agricoles

Les activités économiques sont essentiellement constituées d'entreprises de services, des artisans et du groupement scolaire. L'emploi est concentré sur l'administration publique et enseignement avec 12 salariés. Vient ensuite l'agriculture avec 8 salariés.

#### Les établissements et emplois en 2016



Source INSEE

### Un chômage peu présent sur la commune

Les habitants de la commune sont à 73% des salariés, à 10% des étudiants et 5% de retraités. On relève environ 7% de chômeurs sans connaître la durée de cette période de chômage.

L'indicateur de concentration d'emploi est passé de 19,5 en 2011 à 25,00 en 2016. Cet indicateur mesure le rapport entre le nombre d'emplois total d'un territoire sur le nombre de résidents qui en ont un. Cet indicateur permet ainsi d'informer sur l'attractivité du territoire.

	Arthies	Vexin Val de Seine	Val d'Oise	France
Indicateur de concentration d'emploi en 2011	19,5	67,1	82,7	98,6
Indicateur de concentration d'emploi en 2016	25,0	60,3	80,6	98,4

Source INSEE

## 11) Les équipements

### Les équipements administratifs et socioculturels

Au niveau administratif et socioculturel, le village abrite :

- une Eglise,
- un cimetière,
- une mairie,
- une bibliothèque communale,
- une salle polyvalente accueillant notamment plusieurs activités associatives : gym, danse, arts martiaux, musique, club du 3<sup>ème</sup> âge, belote...

## Les équipements scolaires

En 2020, l'école d'Arthies comprend 2 classes CE1 et CE2/CM1 accueillant 45 élèves. Il existe également une garderie et une cantine dans la salle polyvalente.

Depuis 1998, Arthies fait partie d'un Regroupement Pédagogique avec les communes de Banthelu, Cléry-en-Vexin (école maternelle de 2 classes) et Wy-dit-Jolie-Village (1 classe de CM2). Un car assure les transports d'enfants matin et soir entre les villages.

## Les équipements sportifs

La commune a aménagé depuis plusieurs années quelques équipements sportifs :

- un tennis,
- un terrain d'entraînement de football,
- la salle polyvalente qui sert aussi de salle de sports.

## Les équipements sociaux

Des aides ménagères, aides à domicile et infirmières se déplacent sur le village à la demande.

## Les équipements touristiques

Le territoire est sillonné par de nombreux itinéraires de promenade pour la randonnée et offre des activités de loisirs proches de la nature :

- sentiers de grande randonnée : GR 11 et de petites randonnées,
- étangs de pêche (équipement privé),
- Chasse (équipement privé).



*Salle polyvalente*



*Localisation des équipements publics*



## Bilan de la consommation foncière

### La méthode utilisée

Analyse parcellaire à l'aide des feuilles cadastrales des années 2009 et 2019 ainsi que du registre communal des permis de construire accordés. Cette démarche consiste à recenser les surfaces sortant du domaine naturel ou agricole pour entrer dans le domaine urbanisé (et non les surfaces strictement artificialisées).

D'après l'analyse, **la consommation foncière sur les 10 dernières années (2009-2019) a été de 10 476m<sup>2</sup>**. Les nouvelles constructions ont été réalisées sur des parcelles moyennes de 1 600m<sup>2</sup>.





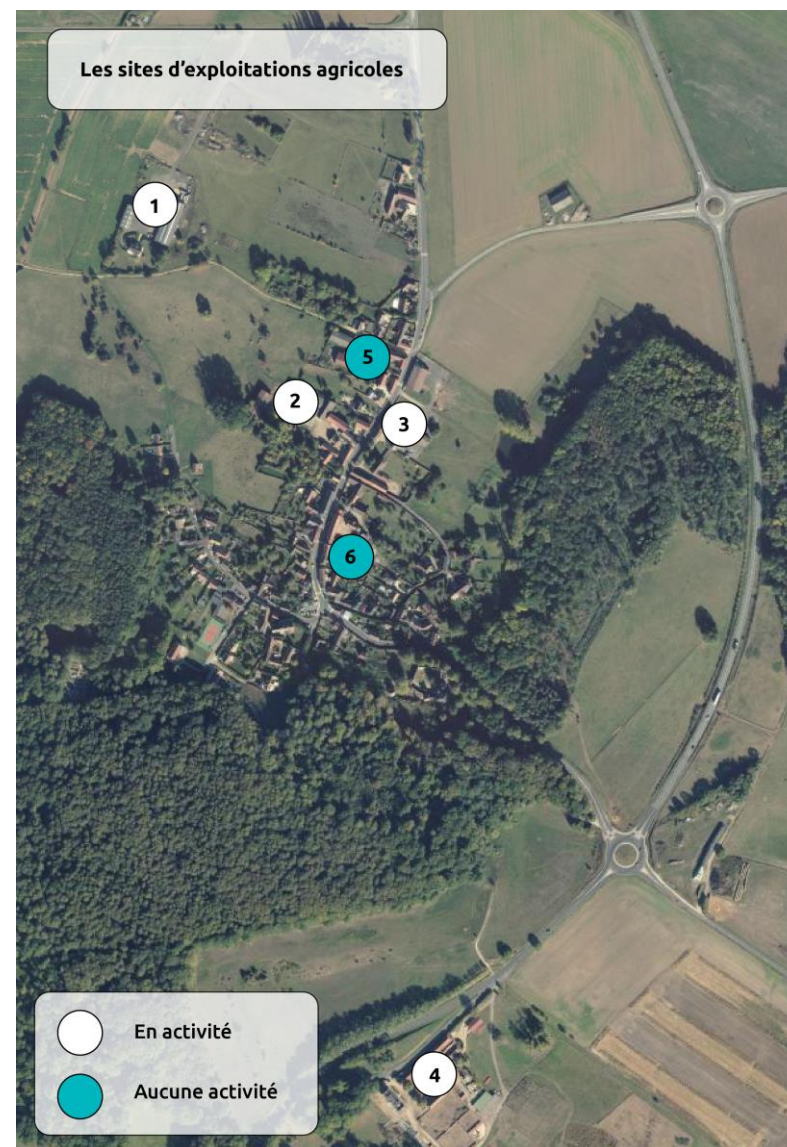
## L'activité agricole

L'agriculture occupe pratiquement 60% du territoire communal.

Alors que le recensement de 1982 dénombrait 20 agriculteurs en activité, la commune n'en recense que 4 en 2020. Complémentairement à leur activité agricole propre, ces exploitations se diversifient dans des domaines divers :

- atelier de production laitière, vente directe de produits fermiers (Ferme des Hagues),
- pêche à la journée : étangs des Thibault,
- organisation de chasse commerciale, réceptions : domaine de la Feuge.

Les cultures pratiquées sont essentiellement le blé, la betterave industrielle, le pois protéagineux, le maïs, le colza.





Hangar








Habitation



Zone éventuelle de projet



-  Stockage
-  Stabulation
-  Hangar
-  Habitation
-  Zone éventuelle de projet





Stockage

Garage

Hangar

Habitation

Atelier





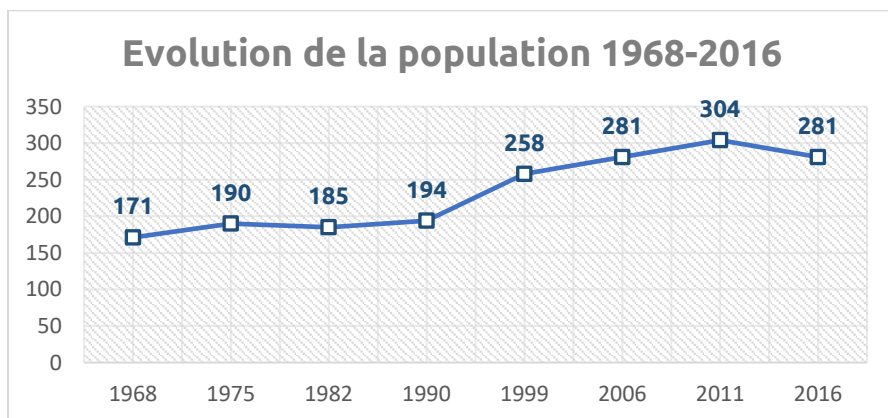
-  Stockage
-  Bureau
-  Hangar
-  Habitation

## Le projet communal

### La réflexion autour des hypothèses de développement démographique à horizon 2030

#### Rappel des dynamiques démographiques récentes

En 2016, la commune d'Arthies comptait le même nombre d'habitants qu'en 2006 soit 281 habitants. C'est dans les années 90 que la commune a observé une croissance démographique importante avec une croissance annuelle de +3,2%/an entre 1990 et 1999. Depuis, la commune observe une certaine stabilité tout comme son parc de logements.



	Arthies	Vexin Val de Seine	Val d'Oise	France
Taux d'évolution annuel population 99-16	+0,4%	+0,3%	+0,6%	+0,5%
Taux croissance naturel 99-16	+0,9%	+0,3%	+1,0%	+0,4%
Taux croissance migratoire 99-16	- 0,5%	0%	-0,4%	+0,1%

La stagnation démographique s'explique par un solde migratoire négatif qui est contre balancé par une solde naturel positif. Cette donnée est importante puisqu'elle nous laisse comprendre que la population communale s'est renouvelée sur elle-même ce qui a compensé les départs.

#### Le cadre dressé par les documents de rangs supérieurs

##### Le Schéma Directeur d'Ile-de-France (SDRIF)

Au titre de son appartenance à la catégorie des bourgs, villages et hameaux ou pôles de centralité au sens du SDRIF, à l'horizon 2030, la commune peut entreprendre **une extension maximale de l'urbanisation de l'ordre de 5%** ou de 10% pour les pôles gare de la superficie de l'espace urbanisé communal. Ce potentiel d'extension n'est pas obligatoirement mobilisable. Toute extension devra être justifiée au regard des besoins et des potentiels de densification.

##### La Charte du Parc Naturel Régional du Vexin français (PNRVF)

La Charte du Parc présente le projet territorial du Vexin français adopté en 2008 par tous les acteurs jusqu'à 2019. Ce projet territorial est fondé sur quatre grands volets : environnemental, culturel, économique et social. Il doit permettre le développement durable, dynamique et équilibré d'un territoire au caractère rural, en complémentarité des autres territoires franciliens.

Conformément à l'article L. 333-1 du Code de l'Environnement, les documents d'urbanisme doivent être compatibles avec la Charte et en appliquer les orientations et mesures.

Les orientations sont déclinées dans la Charte à partir de trois vocations :

- ➡ Maîtriser l'espace et conforter ses patrimoines.

- Promouvoir un développement agricole, touristique et économique durable, moteur d'une vie locale de qualité.
- Mettre l'Homme au cœur d'un projet territorial innovant et exemplaire.

En matière de maîtrise de l'espace, il s'agit de :

- Maîtriser l'urbanisation, d'une part, pour préserver les bourgs et villages ruraux dans leur forme traditionnelle et leur identité architecturale et, d'autre part, pour préserver les espaces naturels et agricoles.
- Promouvoir une politique de l'habitat favorisant l'équilibre social.
- Préserver et valoriser les ressources, la biodiversité et les patrimoines remarquables : patrimoines naturel, géologique, paysager, bâti, archéologique, culturel, agricole, humain...

Certains articles de la Charte concernent tout particulièrement l'élaboration du PLU.

#### **Art.2 : Respecter le Plan de Référence de la Charte du Parc**

« Les communes s'engagent à ne pas créer de nouvelles zones constructibles, hors zone blanche, dans le périmètre du Parc et à traiter avec soin les espaces de transition entre la partie urbanisée et le territoire agricole et naturel ».

« Les communes s'engagent à maintenir ces espaces (zones jaunes) en zones non urbanisables. Des équipements sportifs ou de loisirs peuvent cependant s'y trouver ».

« Les communes s'engagent à maintenir l'état boisé de ces zones (zones vertes) ainsi que des éventuels bosquets non cartographiés. »

#### **Art.2 : Maîtriser l'évolution démographique**

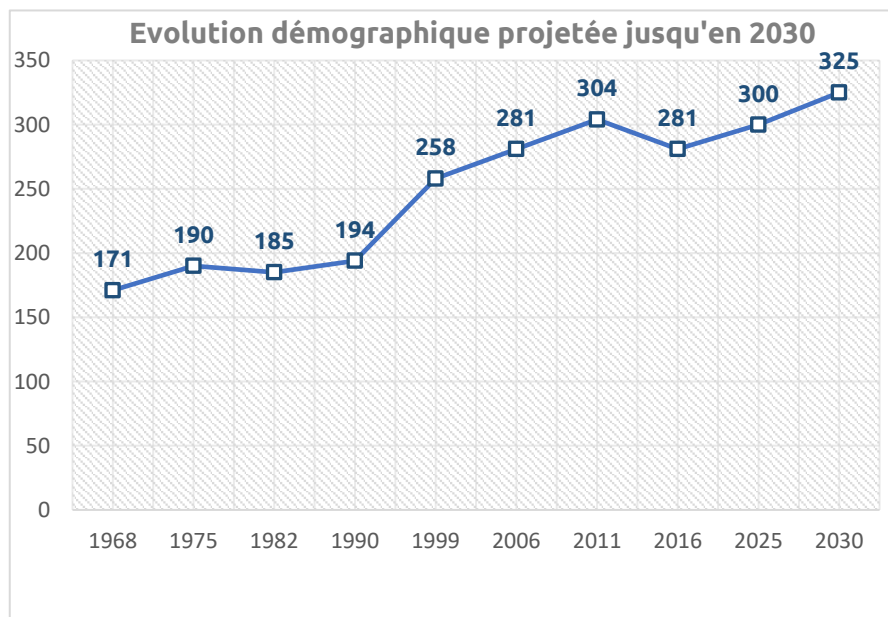
« Les communes du Parc s'engagent, d'une part, à ne pas dépasser **0,75% par an de croissance de leur population**, cet engagement étant apprécié sur la durée de la Charte et, d'autre part, à limiter la consommation d'espaces naturels et agricoles pour les nouvelles constructions et infrastructures ». Ce taux correspond à la croissance démographique « par an calculée depuis 1999, date du recensement général de la population ».

Avec une croissance démographique inférieure à 0,75%, la commune peut ouvrir de nouvelles zones constructibles à vocation d'habitat dans la limite de la zone blanche sous réserve d'optimiser les tissus bâtis existants au sein de la partie actuellement urbanisée.

## Méthodes de calculs et d'évaluation des besoins

### L'hypothèse démographiques retenue

Le projet démographique est d'augmenter la population à horizon 2030. Cette évolution se base sur la volonté d'être compatible avec la charte du PNR, à savoir, suivre une croissance démographique maximale de l'ordre de +0,75%/an depuis 1999. La commune a observé une évolution de 0,40%/an depuis 1999, ce qui est inférieur à ce que la charte du parc autorise. **Le PADD prévoit de retenir une prévision démographique de +0,45%/an** en moyenne d'ici 2030, soit environ 44 habitants, dans le respect de la croissance démographique maximum autorisée par la charte du parc.



### L'évaluation des besoins en logements

Cette estimation résulte du cumul de deux facteurs :

- L'intégration du potentiel contenu dans le parc existant et notamment les logements vacants.
- Les besoins en logements pour atteindre l'objectif démographique fixé par le PADD et en intégrant une fluctuation de la taille des ménages.

### Les logements vacants

La commune observe un taux de logements vacants autour de 10% (Insee RP2016) et une part de résidences secondaires représentant 5% du parc de logements. La commune ne considère pas avoir de problèmes particuliers sur la thématique des logements vacants mais elle souhaite tout de même intégrer ce potentiel existant dans sa projection future. En estimant qu'un taux de logements vacants autour de 7% serait idéal pour l'équilibre du parc, **la commune intègre 3 logements à remobiliser sur le parc actuel** afin de passer de 10% à 7% de logements vacants en 2030.

Nombre de logements vacants		Besoin en logements
2016	2030	2030
12	9	-3



### L'effet démographique

La commune entend augmenter la population actuelle en prévoyant une évolution démographique annuelle de +0,45% jusqu'en 2030, soit l'accueil d'environ 44 habitants supplémentaire pour atteindre une population totale d'environ 325 habitants. Cette prévision démographique nécessite de mettre en œuvre une politique d'aménagement en faveur de l'habitat, des équipements et des services.

**Cet objectif équivaut donc à un besoin d'environ 18 logements si l'on se base sur une moyenne de 2,5 personnes par ménage à l'horizon 2030.**

#### *Conclusions sur l'estimation en besoins*

Comme cela est expliqué précédemment, la commune d'Arthies a donc les besoins suivants :

- ➡ -3 logements pour intégrer les possibilités existantes au sein du parc de logements actuel.
- ➡ 18 logements pour atteindre son effet démographique réel.

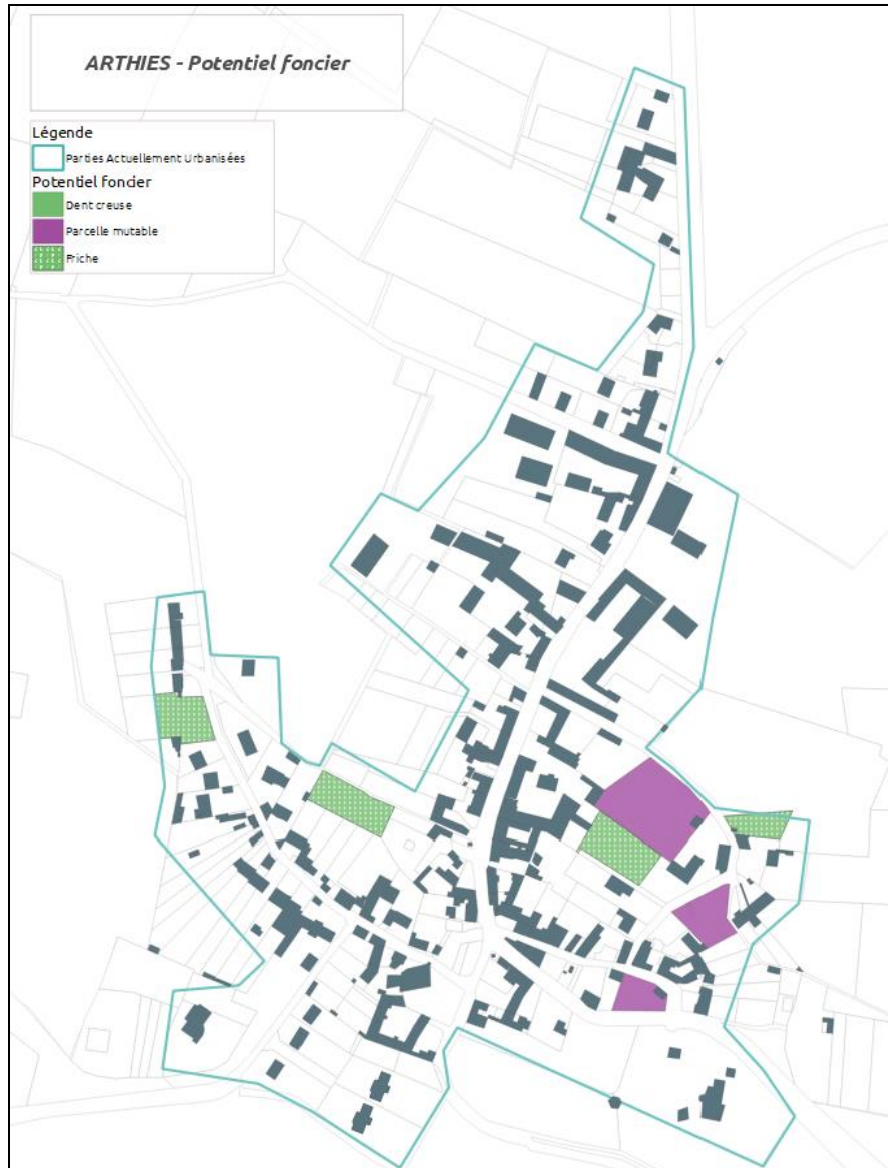
**En conclusion, la commune d'Arthies a besoin de produire 15 logements à horizon 2030.** Ce besoin d'environ 15 logements a été identifié et inscrit au PADD (Axe 2, objectif 2).

### **L'estimation du besoin en foncier**

Comme cela a été vu à travers la première partie du rapport de présentation du PLU (cf. Document 1a. Diagnostic), la commune d'Arthies observe un potentiel net de foncier densifiable d'environ 0,3ha, entre dents creuses et parcelles mutables. On estime ainsi un potentiel de production de 3 nouveaux logements (après application de coefficients de rétention foncière sur le potentiel brut) dans ces espaces d'ici à 2030.

Les espaces identifiés ne sont pas suffisants, la commune pourra se questionner sur la possibilité d'urbaniser en continuité de l'enveloppe urbaine existante et au sein des zones blanches identifiées par la charte du PNRVf.

**Environ 0,6ha seront mobilisables au maximum en extension de l'enveloppe urbaine actuelle pour un total de consommation foncière d'environ 0,9ha. Ces espaces sont cadrés par les Orientations d'Aménagement et de Programmation n°1 et n°4.**



### La méthode utilisée

Dans la cartographie du potentiel foncier, sont retenues dans l'enveloppe urbaine :

- Les parcelles dents creuses ;
- Les parcelles mutables > 1000m<sup>2</sup> (1 logement pour 1000m<sup>2</sup> = 10 log/ha, si la parcelle est divisée pour construire une nouvelle maison alors 2 logements occupent 1000m<sup>2</sup> soit une densité nette de 20 log/ha).

Puis pour déterminer le potentiel foncier mutable, ont été retirées les parcelles :

- présentant un intérêt paysager,
- présentant un intérêt environnemental,
- frappées de contraintes
- dont la situation du bâti existant ne permet pas une division parcellaire cohérente.

### *Les logements prévus à travers les OAP*

Les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) permettent d'ouvrir des secteurs stratégiques à l'urbanisation et d'encadrer leur aménagement pour atteindre des objectifs précis.

Ce sont quatre OAP qui sont inscrites à travers le PLU d'Arthies, chacune d'entre elle visant à permettre la construction de nouveaux logements sur la commune ou du renouvellement urbain.

Numéro d'OAP	Nombre de logements estimé
<b>1</b>	2
<b>2</b>	4
<b>3</b>	3
<b>4</b>	2
<b>Total</b>	<b>11</b>

Deux OAP s'appliquent sur des corps de ferme pour encadrer leurs éventuelles évolutions (l'OAP n°2 et n°3).

### *Conclusion du besoin en foncier*

Le nombre de logement potentiel estimé dans le tissu bâti actuel est de 3 logements. Ce chiffre est issu de l'analyse du potentiel foncier. Une partie du potentiel foncier au cœur de l'enveloppe urbaine actuelle est cadrée par l'OAP n°2.

Les OAP n°2 et n°3 cadrent du potentiel de production de logements dans du bâti existant (corps de ferme).

Les OAP n°1 et n°4 cadrent les légères extensions de l'enveloppe urbaine envisagée dans ce PLU sur des superficies ne dépassant pas 0,6ha.

## Bilan du projet par rapport aux documents de rangs supérieur

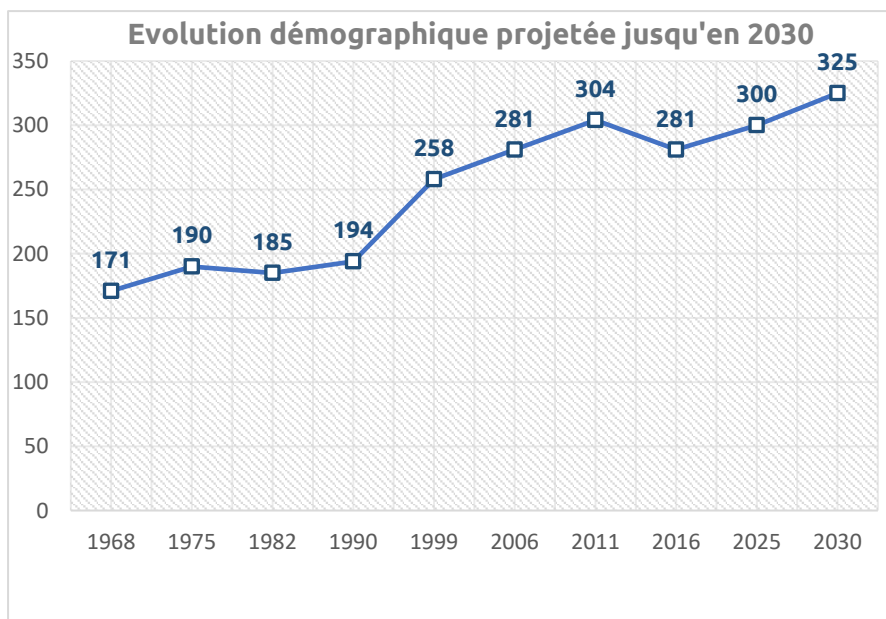
### *Bilan par rapport au SDRIF*

Le SDRIF identifie 12ha de terrains faisant partie de la zone urbanisée. Le projet de PLU ne doit pas permettre plus de 5% d'extension de cette zone urbanisée soit 0,6ha. Le projet de PLU classe 0,2ha d'espaces agricoles en extension en zone AU. Il classe également en zone U un épaissement du bourg sur des terres agricoles sur environ 0,4ha, **ce qui n'excède pas les 5% fixés par le SDRIF.**

La situation de la commune au regard du SDRIF, fait qu'elle est considérée comme un espace urbanisé à optimiser. Les élus ont fait le choix d'optimiser l'espace urbanisé.

### *Bilan par rapport à la charte du PNRVf*

La charte du PNRVf demande que les communes n'excèdent pas, depuis 1999, une croissance démographique supérieur à +0,75%/an. Les élus ont fait le choix de retenir les possibilités maximales de croissance démographique en respectant la charte du PNRVf. Avec un objectif d'augmentation de sa population à l'horizon 2030, la commune aura une croissance démographique annuelle de +0,45% afin de gagner une quarantaine d'habitants d'ici 2030.





## Les changements de destination

### *Rappel*

Comme le décrit l'article L.151-11, 2° du Code de l'urbanisme « dans les zones agricoles, naturelles ou forestières, le règlement peut désigner, en dehors des secteurs mentionnés à l'article L. 151-13, les bâtiments qui peuvent faire l'objet d'un changement de destination, dès lors que ce changement de destination ne compromet pas l'activité agricole ou la qualité paysagère du site. Le changement de destination est soumis, en zone agricole, à l'avis conforme de la commission départementale de la préservation des espaces agricoles, naturels et forestiers prévue à l'article L. 112-1-1 du code rural et de la pêche maritime, et, en zone naturelle, à l'avis conforme de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites. »

### *Détail sur les bâtiments identifiés*

Les bâtiments identifiés sont tous présents sur le domaine de la Feuge. Ce site, ancré dans un espace agricole, accueille des activités très diverses avec notamment la présence d'étangs de pêche mais aussi d'activités de chasse.

L'identification des bâtiments doit permettre une évolution du site en fonction des besoins tout en assurant un espace dédié à l'agriculture et aux activités de loisirs liés à la nature.



## L'impact du projet sur l'agriculture

### Rappel de la consommation foncière passée

D'après l'analyse, la consommation foncière sur les 10 dernières années (2009-2019) a été de 10 476m<sup>2</sup>. Les nouvelles constructions ont été réalisées sur des parcelles moyennes de 1 600m<sup>2</sup>.

## L'impact du PLU sur la consommation foncière

*Evolution des espaces à travers l'analyse des zones du PLU*

Ancien PLU		Nouveau PLU	
Zone urbaine			
Ua	9,9	Ua	9,5
Uh	3,2	Ua1	0,5
		Ua2	0,8
		Ua3	0,8
Total	13,1	Total	11,6
Ouverture à l'urbanisation			
AU1	1,2	AU	0,4
AU2	1,6		
AU3	1,0		
Total	3,8	Total	0,4
Zone agricole			
A	446,1	A	115
		Ap	387
Total	446,1	Total	502
Zone naturelle			
N	288,2	N	234
		Ni	1,2
		Np	2
Total	288,2	Total	237,2
Total général	751,2	Total général	751,2

Le bilan concernant l'évolution des est très favorable à la préservation des espaces agricoles avec un recul très sensible des zones AU envisagées précédemment (-3,4ha).

En règle générale, la proportion des zones U et AU sur l'ensemble du territoire passe de 2,2% à 1,6%.

## La consommation foncière prévue à travers le PLU

*Rappel de l'estimation des besoins en foncier pour la production de logements*

Au regard de son projet démographique, la commune a estimé avoir besoin de produire environ 15 nouveaux logements.

*La consommation foncière opérée en réponse aux objectifs du PADD*

La consommation foncière est cadrée par 4 OAP couvrant ainsi le besoin en production des 15 logements projetées. En effet, le potentiel en densification de dents creuses reste très faible puisque la commune observe plusieurs terrains non entretenus subissant ainsi une forte rétention foncière.

Cette répartition permet de limiter fortement les besoins en extension urbaine (0,4 ha de zone AU) et de réduire ainsi une consommation d'espaces naturels et agricoles qui aurait été certainement plus importante en cas de maintien du précédent PLU.



**géostudio**  
URBANISME & CARTOGRAPHIE